

**Zeitschrift:** Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio  
**Herausgeber:** Staatssekretariat für Wirtschaft  
**Band:** 1 (1883)  
**Heft:** 16

**Heft**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 13.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Schweizerisches Handelsamtsblatt

## Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Bern, 19. April — Berne, le 19 Avril — Berna, li 19 Aprile

**Publikationsorgan der eidgenössischen Departemente für Finanzen, Zoll und Handel**  
**Organe de publicité des Départements fédéraux des Finances, des Péages et du Commerce**  
**Organo di Pubblicità dei Dipartimenti federali per le Finanze, i Dazi ed il Commercio**

**Jährlicher Abonnementspreis Fr. 5.** — Abonnements nehmen alle Postämter sowie die Expedition des *Schweiz. Handelsamtsblattes* in Bern entgegen.  
**Abonnement annuel Fr. 5.** — On s'abonne auprès des bureaux de poste et à l'expédition de la *Feuille officielle suisse du commerce* à Berne.  
**Prezzo delle associazioni Fr. 5.** — Associazioni presso gli uffici postali ed alla spedizione del *Foglio ufficiale svizzero di commercio* a Berna.

Briefe für die Redaktion sind an das „Schweiz. Handelsbureau in Bern“ zu adressiren. — Les lettres destinées à la rédaction doivent être adressées au Bureau fédéral du Commerce à Berne.  
 Le lettere destinate alla Redazione devono essere indirizzate all'Ufficio federale del Commercio a Berna.

### Publication.

Le Département du Commerce et de l'Agriculture a délivré le diplôme fédéral d'essayeur-juré pour le contrôle des ouvrages d'or et d'argent à  
**M. R. Haist, chimiste municipal à La Chaux-de-Fonds.**  
 Berne, le 5 avril 1883.

Département fédéral du Commerce et de l'Agriculture.

### Liste des personnes qui sont en possession du diplôme fédéral d'essayeur-juré.

Noms	Date de l'obtention du diplôme
MM. Edm. Platel, directeur de la Monnaie, à Berne,	22 avril 1881.
J. Baillot, au Locle,	id.
H. Crozet, à Genève,	id.
B. Brandt, à La Chaux-de-Fonds,	id.
A. Michaud, à La Chaux-de-Fonds,	id.
L. Dubois, à Fleurier,	id.
E. Tissot-Vougeux, à La Chaux-de-Fonds,	id.
B. Huguenin, au Locle,	id.
A. Guinand, à Neuchâtel,	id.
Max Frutiger, à Genève,	id.
Louis Frutiger, à Genève,	id.
F. Kraus, intendant de la Monnaie, à Darnstadt,	id.
L. Hoffmann, à Genève,	13 juillet 1881.
P. Wallner-Honegger, à Genève,	id.
Jacques Heer-Stapfer, à Zurich,	id.
D. Bäschlin-Gäschlin, à Schaffhouse,	id.
H. Carrel, à Bienne,	id.
J. Dubois-Favre, au Locle,	id.
C. Schleusener, à Bienne,	id.
Charles Vuilleumier, à Gernier,	id.
H. Zandt, à Bâle,	id.
Alb. Montandon, au Locle,	id.
Arnold Benoit, à Neuchâtel,	16 mars 1882.
Edouard Châtelain, à Bienne,	id.
Emmanuel Hegg, à Berne,	id.
Paul Maumary, à Bienne,	id.
Georges Michaud, à La Chaux-de-Fonds,	id.
L.-Ernest Renaud, à Neuchâtel,	id.
Eugène Roggen, à Morat,	id.
Henri Weiss, à Neustadt (grand-duché de Bade),	id.
Léon Daum, à La Chaux-de-Fonds,	11 novembre 1882.
Werner Brandt, à La Chaux-de-Fonds,	2 février 1883.
Rodolphe Haist, à La Chaux-de-Fonds,	5 avril 1883.

Berne, le 5 avril 1883.

Département fédéral du Commerce et de l'Agriculture.

### Stelle - Ausschreibung.

In Folge Versetzung die Stelle eines **Einnehmers bei der Nebenzollstätte Novazzano** (Tessin). Jahresbesoldung Fr. 500 nebst 15 % Provision auf der Roheinnahme.

Anmeldungen sind bis zum 23. April 1883 der Zolldirektion in Lugano einzureichen.

Bern, 12. April 1883.

Eidg. Oberzolldirektion.

### Mise au concours.

Ensuite de déplacement la place de **receveur au bureau secondaire des péages à Novazzano** (Tessin). Traitement annuel fr. 500 plus 15 % de provision sur la recette brute.

S'adresser d'ici au 23 avril 1883 à la Direction des péages à Lugano.

Berne, le 12 avril 1883.

La Direction générale des Péages.

### Schulausstellung in Rio de Janeiro.

In Verbindung mit einem am 1. Juni nächsthin in Rio de Janeiro stattfindenden Schulkongress soll eine Schulausstellung veranstaltet werden, und es ist auch an die schweizerischen Behörden und Privaten die Einladung gerichtet worden, dieselbe zu beschicken. Die Ausstellung wird namentlich umfassen:

1. Pläne und Modelle von Schulhäusern.
2. Mobiliar für Schulräumlichkeiten oder bezügliche Modelle.
3. Alle für den Primarschulunterricht notwendigen Gegenstände, als Landkarten, Globen, Figurentafeln, Abbildungen, Sammlungen etc.
4. Die in den Primarschulen im Gebrauch stehenden Bücher und Leitfäden. — Schulhygiene.
5. Offizielle Schriftstücke und Publikationen, welche auf die Primarschule Bezug haben.

Die für die Ausstellung bestimmten Sendungen sind zu adressiren an die **Typographie nationale in Rio de Janeiro**, unter Kenntnissgabe an den Herrn Conseiller **Leoncio de Carvalho**, I. Sekretär des Unterrichtskongresses in Rio de Janeiro.

Die Ausstellungsgegenstände sind zollfrei und werden auf Kosten der brasilianischen Regierung zurückgeschickt, mit Ausnahme derjenigen, welche von der Regierung mit der Einwilligung der Aussteller angekauft werden.

Die schweiz. Bundeskanzlei.

### Exposition pédagogique à Rio de Janeiro.

A l'occasion d'un congrès scolaire qui aura lieu à Rio de Janeiro le 1<sup>er</sup> juin prochain, le Gouvernement brésilien ouvrira une exposition pédagogique, à laquelle la Suisse est invitée à participer.

Cette exposition comprendra entre autres les objets suivants:

- 1<sup>o</sup> Plans et modèles de bâtiments scolaires.
- 2<sup>o</sup> Mobilier scolaire ou modèles de ce mobilier.
- 3<sup>o</sup> Matériel d'enseignement, c'est-à-dire tous les objets appropriés à l'enseignement primaire, tels que cartes géographiques, sphères, tableaux, planches, lithographies, collections, etc., etc.
4. Manuels et livres en usage dans les écoles primaires. Hygiène scolaire.
- 5<sup>o</sup> Documents et publications officiels relatifs à l'instruction primaire.

Les envois pour l'exposition doivent être adressés à la **typographie nationale à Rio de Janeiro**, avec avis à M. le conseiller **Leoncio de Carvalho**, premier secrétaire du congrès d'instruction à Rio de Janeiro.

Les objets pour l'exposition seront exemptés des frais de douane, et le retour des objets exposés se fera par les soins et aux frais du Gouvernement du Brésil, sauf les objets que le Gouvernement, d'accord avec les exposants, aurait achetés.

Chancellerie fédérale.

### Exposition à Amsterdam.

Le Département soussigné a désigné, sur la présentation faite par la Société intercantonale des industries du Jura (qui comprend dans son réseau toutes les branches des industries intéressées), M. Girard-Perregaux, fabricant d'horlogerie à La Chaux-de-Fonds, en qualité de membre suisse du Jury d'horlogerie et d'installateur de l'exposition suisse horlogère à Amsterdam.

Département fédéral du Commerce et de l'Agriculture.

### Ausdehnung des Poststück-Verkehrs auf die Dänischen Antillen.

Auf 1. Mai nächsthin wird der Poststück-Verkehr auf folgende Orte der Dänischen Antillen ausgedehnt:

St. Thomas, St. Jean, Christianssted und Frederikssted.

Die Leitung der Stücke erfolgt über Deutschland oder über Frankreich, je nach dem Wunsch des Absenders.

Die Taxe beträgt über beide Leitungswege Fr. 3. 50 (Vergütung an Deutschland, bezw. Frankreich Fr. 3. —).

Jedem Stücke sind nebst der Begleitadresse 2 Zolldeklarationen beizugeben.

Die Meldungen betreffend unbestellbare Stücke sind, durch Vermittlung der schweizerischen Auswechslungsbureaux, ausschliesslich an das Postbureau in St. Thomas zu richten.

Die Oberpostdirektion.



## B. 19

# Compte de profits et pertes de la Banque de Genève

**Doit**  
(Charges)

pour l'exercice 1882  
Sauf ratification réglementaire

**Avoir**  
(Produits)

		<b>I. Frais d'administration</b>				
		2,460 — Indemnités aux membres de l'administration, non compris les tantièmes				
		29,110 30 Appointements et gratifications des employés et surnuméraires				
		1,374 65 Assurance et entretien du bâtiment de la banque				
		10,000 — Location				
		534 10 Chauffage, éclairage, service et surveillance				
		4,334 30 Fournitures de bureau (impressions, insertions, abonnements, formulaires, etc.)				
		3,142 — Ports de lettres, dépêches et frais de concordat				
		1,656 — Mobilier: Fournitures, entretien et amortissement				
59,561	35	6,950 — Divers (estampilles, timbres, enregistrement, ports d'espèces, etc.)				
		<b>II. Impôts</b>				
		2,500 — Impôt fédéral sur billets de banque				
4,350		1,250 — Impôt cantonal				
		600 — Impôts communaux				
		<b>III. Intérêts débiteurs</b>				
		<i>a. Sur engagements en comptes-courants:</i>				
		1,354 85 A comptes de banques d'émission et correspondants				
		52,517 90 A dépôts en caisse d'épargne				
		<i>b. Sur engagements d'autre nature:</i>				
		Sur engagements à terme (bons de dépôts à terme et obligations):				
101,372	75	47,500 — Intérêts et coupons payés				
		<b>IV. Pertes et amortissement</b>				
162,995	10	Sur créances sur lettres de change				
		<b>VI. Bénéfice net</b>				
		8,519 60 Solde au 31 décembre 1881				
117,366	75	108,847 15 Bénéfice net de l'exercice 1882				
445,645	95					
		<b>I. Produits du compte d'effets de change</b>				
		<i>Effets escomptés sur la Suisse:</i>				
		Intérêts perçus et commissions . . . . .	351,209	25		
		Réescompte de l'exercice précédent à 6 1/8 % . . . . .	62,590	—		
			413,799	25		
		A déduire: réescompte au 31 décembre 1882 à 4 1/2 % . . . . .	37,585	—	376,214	25
		<i>Effets sur l'étranger:</i>				
		Intérêts perçus, commissions et bénéfices sur les cours . . . . .	4,411	95		
		A déduire: réescompte au 31 décembre 1882 . . . . .	600	—	3,811	95
		<i>Avances sur nantissement:</i>				
		Intérêts perçus et commissions . . . . .	34,633	90		
		Réescompte de l'exercice précédent à 6 3/4 % . . . . .	2,410	—		
			37,043	90		
		A déduire: réescompte au 31 décembre 1882 à 4 1/2 % . . . . .	2,845	—	34,198	90
					414,225	10
		<b>III. Produit des immeubles</b>				
		Du bâtiment de la banque . . . . .			15,300	
		<b>IV. Droits et indemnités</b>				
		Droits de garde et gestion sur dépôts de titres et objets de valeur, etc. . . . .			400	
		<b>V. Produits divers</b>				
		Agio sur monnaies diverses, billets de banque étrangers, etc. . . . .			3,900	
		<b>VI. Rentrées d'anciennes créances amorties</b>				
		De créances sur lettres de change . . . . .			3,301	25
		<b>VII. Solde du bénéfice de l'année précédente, report à nouveau . . . . .</b>			8,519	60
					445,645	95

## Annexe au compte de profits et pertes de la Banque de Genève pour l'exercice 1882.

### Répartition du bénéfice suivant art. 59 des statuts.\*

Le bénéfice net de l'année 1882 s'élève à . . . . . Fr. 117,366. 75

et est réparti comme suit:

1° 10 % à la réserve ordinaire . . . . .	Fr. 11,736. —
2° Dividende aux actionnaires le 30 juin 1882 . . . . .	50,000. —
3° " " " " 31 décembre 1882 . . . . .	50,000. —
4° Report à nouveau . . . . .	5,630. 75
Somme égale	Fr. 117,366. 75

\* Art. 59. . . . . Le produit net des opérations, déduction faite de toutes les charges, constitue les bénéfices.

. . . . . Sur ces bénéfices il est prélevé 10 % qui sont portés au fond de réserve.

. . . . . Le surplus est réparti aux actionnaires à titre de dividende. A l'expiration du premier semestre de chaque année, il est distribué aux actionnaires, sur ce dividende, un à compte dont le conseil d'administration fixe la quotité.

. . . . . Le solde, s'il y a lieu, est réparti suivant la décision de l'assemblée générale ordinaire.



## B. 21 Gewinn- und Verlust-Rechnung

der Zürcher Kantonalbank in Zürich

incl. ihrer Zweiganstalten in Winterthur, Affoltern a. A., Rüti, Uster, Andelfingen, Bülach, Bauma, Meilen, Dielsdorf und Horgen

**Soll**  
Lastenposten

vom Jahr 1882.

(Statutarische Genehmigung vorbehalten.)

**Haben**  
Nutzposten

			<b>I. Verwaltungskosten</b>					
		15,880 40	Entschädigungen an die Verwaltungsbehörden					
		247,860 80	Besoldungen und Gratifikationen an die Angestellten und das Hilfspersonal					
		6,657 33	Assekuranz, Unterhalt der Bankgebäude					
		18,249 80	Lokalmiethe					
		10,527 80	Heizung, Beleuchtung, Reinigung und Bewachung					
		27,181 —	Bureau-Auslagen (Druckkosten, Inserate, Abonnemente, Formularien etc.)					
		39,901 44	Porti, Depeschen und Konkordatsspesen					
368,790	74	2,532 17	Mobiliar: Anschaffungen und Abschreibungen					
			<b>II. Steuern</b>					
		14,936 45	Bundes-Banknotensteuer					
89,936	45	75,000 —	Kantonale Banknotensteuer					
			<b>III. Passivzinsen</b>					
			<i>a. Auf Schulden in laufender Rechnung:</i>					
		156,606 36	An Checks-Konti					
		6,354 44	An Emissionsbanken und Korrespondenten					
		265,865 58	An Konto-Korrent-Kreditoren					
		664,845 98	An Sparkassa-Einlagen					
			<i>b. Auf Schuldscheine aller Art:</i>					
			An kurzfristige Depositscheine:					
		105,919 56	Bezahlte Zinsen					
		92,115 15	Ratazinsen auf 31. Dezember 1882					
		198,034 71						
		129,062 11	Abzüglich: Ratazinsen vom Vorjahre					
			An Eigenwechsel:					
		69,354 45	Vergüteter Diskonto					
		57,009 35	Rückdiskonto vom Vorjahre					
		126,363 80						
		111,249 65	Abzüglich: Rückdiskonto auf 31. Dezember 1882					
			An Schuldscheine auf Zeit (Obligationen):					
		2,828,790 80	Bezahlte Zinsen und Coupons					
		185,382 10	Fällige und nicht erhobene Zinsen und Coupons					
		843,445 —	Ratazinsen auf 31. Dezember 1882					
		3,857,617 90						
4,119,109	92	2,785,125 80	Abzüglich: Ratazinsen und ausstehende Zinsen und Coupons vom Vorjahre					
			<b>IV. Verluste und Abschreibungen</b>					
		6,290 20	Auf Wechselforderungen					
		17,693 25	Auf Konto-Korrent-Debitoren					
		74,303 71	Auf Hypothekaranlagen aller Art					
198,287	16	100,000 —	Beitrag an die Liebesgaben für die Wetterbeschädigten im Kanton Zürich					
			<b>V. Statutarische Verzinsung und Zuweisung an eigene Gelder</b>					
			Verzinsung des Dotationskapitals von 12 Mill. Fr., wovon 6 Mill. Fr. à 4 1/4 % und 6 Mill. Fr. à 4 1/2 %:					
		526,440 —	Bezahlte Zinsen und Coupons					
		4,680 —	Fällige u. nicht erhobene Coupons					
		66,750 —	Ratazinsen auf 31. Dezember 1882					
		597,870 —						
		525,000 —	Abzüglich: Ratazinsen und ausstehende Coupons vom Vorjahre					
633,000	—	108,000 —	Verzinsung des Reservefonds von Fr. 2,400,000 à 4 1/2 %					
			<b>VI. Reingewinn</b>					
		147,039 54	Gewinn-Saldo-Vortrag von 1881					
299,210	54	152,171 —	Reingewinn des Rechnungsjahres 1882					
5,708,334	81							
			<b>I. Ertrag des Wechselkonto</b>					
			<i>Diskonto-Schweizer-Wechsel und Wechsel auf das Ausland:</i>					
			Vereinnahmte Zinsen und Kursgewinne . . . . .	862,416	38			
			Rückdiskonto vom Vorjahre 5 1/2 % und 6 % . . . . .	115,238	86			
				977,655	24			
			Abzüglich: Rückdiskonto auf 31. Dezember 1882 à 4 % bis 5 %	113,182	13	864,473	11	
			<i>Lombard-Wechsel:</i>					
			Vereinnahmte Zinsen . . . . .	801,904	85			
			Zinsrestanzen und Ratazinsen pro 31. Dezember 1882 à 4 1/2 % und 5 % . . . . .	219,467	40			
				1,021,372	25			
			Abzüglich: Zinsrestanzen und Ratazinsen vom Vorjahre 5 % u. 6 %	240,294	20	781,078	05	1,645,551 16
			<b>II. Aktivzinsen und Provisionen</b>					
			<i>a. Auf Guthaben in laufender Rechnung:</i>					
			Von Emissionsbanken und Korrespondenten . . . . .	14,990	11			
			Von Konto-Korrent-Debitoren . . . . .	648,674	79			
			Von Konto-Korrent-Kreditoren . . . . .	39,723	11			
			Von Betheiligungen: Mobiliarleihkasse . . . . .	3,356	48			
			Gewerbehalle . . . . .	1,488	45			
			<i>b. Auf andern Guthaben und Anlagen:</i>					
			Von Schuldscheinen ohne Wechselverbindlichkeit	8,753	75			
			Von Hypothekaranlagen aller Art:					
			Vereinnahmte Zinsen . . . . .	2,858,289	52			
			Zinsrestanzen auf Jahreschluß . . . . .	689,206	18			
			Ratazinsen auf 31. Dezember 1882	1,300,910	77			
				4,848,406	47			
			Abzüglich: Ratazinsen und Zinsrestanzen auf 31. Dezember 1881	1,709,727	85	3,138,678	62	
			Provisionen auf Ankauf und Verkauf von Effekten für Rechnung Dritter . . . . .			24,544	28	3,880,209 59
			<b>III. Ertrag der Immobilien</b>					
			Von Bankgebäuden . . . . .	23,020	—			
			Von andern Grundeigenthum . . . . .	9,989	57	33,009	57	
			<b>IV. Gebühren und Entschädigungen</b>					
			Aufbewahrung und Verwaltung von offenen und verschlossenen Werthtiteln, Werthgegenständen u. s. w. . . . .			1,714	05	
			<b>VI. Eingänge von frühern Abschreibungen</b>					
			Auf Hypothekaranlagen . . . . .			810	90	
			<b>VII. Gewinn-Saldo-Vortrag vom Jahr 1881</b>					147,039 54
						5,708,334	81	

**Beilage zu der Gewinn- und Verlust-Rechnung der Zürcher Kantonalbank in Zürich vom Jahr 1882.**

**Vertheilung des Reingewinnes**

nach Art. 2 des Geschäftsreglementes\* und Beschluß des Bankrathes.

1) Dem Reservefond . . . . .	Fr. 192,000. —
2) Auf neue Rechnung vorgetragen . . . . .	„ 107,210. 54
	Fr. 299,210. 54

Gleich dem Saldo in der Gewinn- und Verlustrechnung Fr. 299,210. 54

\* Art. 2. „Die Bank wird neben dem Zwecke erleichterter Befriedigung der Kreditbedürfnisse die Rücksichten der Selbsterhaltung im Auge behalten, in dem Sinne, daß das „Geschäftsergebnis zum Mindesten die Verwaltungskosten decken und die Bildung eines angemessenen Reservefonds ermöglichen soll und der Rest wird auf neue „Rechnung vorgetragen.“

## B. 21

## Jahresschluss-Bilanz

## der Zürcher Kantonalbank in Zürich

inkl. ihrer Zweiganstalten in Winterthur, Affoltern a. A., Rüti, Uster, Andelfingen, Bülach, Bauma, Meilen, Dielsdorf und Horgen

auf 31. Dezember 1882.

## Aktiven

Statutarische Genehmigung vorbehalten.

## Passiven

Aktiven		Passiven	
<b>I. Kassa</b>		<b>I. Notenemission</b>	
6,000,000	Notendeckung in gesetzlicher Baarschaft	13,570,430	Noten in Zirkulation . . . . .
2,369,400	Uebrig gesetzliche Baarschaft	1,029,570	Eigene Noten in Kassa . . . . .
8,369,400	<i>Gesetzliche Baarschaft</i>		
1,029,570	Eigene Noten		
234,540	Noten anderer schweiz. Emissionsbanken		
9,997,324	Uebrig Kassaabstände		
25			
<b>II. Kurzfristige Guthaben</b>		<b>II. Kurzfristige Schulden</b>	
1,123,358	Giro-Rechnung bei der Bank in Zürich	3,391,542	Kurzfristige Depositenscheine . . . . .
271,479	Schweizerische Emissionsbanken-Debitoren	6,147,879	Giro- und Cheks-Konti . . . . .
506,346	Korrespondenten-Debitoren	1,234,084	Schweiz. Emissionsbanken-Kreditoren . . . . .
3,866,928	Konto zwischen Hauptbank und Zweiganstalten	194,790	Korrespondenten-Kreditoren . . . . .
98		7,044,992	Konto-Korrent-Kreditoren . . . . .
		1,877,053	Konto zwischen Hauptbank und Zweiganstalten
		86	
			19,890,343
			40
<b>III. Wechselforderungen</b>		<b>III. Wechselschulden</b>	
17,470,701	Diskontirte Schweizer-Wechsel	1,532,797	Eigen-Wechsel . . . . .
5,963,080	Wechsel auf das Ausland	2,415,248	Tratten und Acceptationen . . . . .
38,239,592	Lombard-Wechsel	83	
91			3,948,046
			48
<b>IV. Andere Forderungen auf Zeit</b>		<b>IV. Andere Schulden auf Zeit</b>	
10,954,931	Konto-Korrent-Debitoren mit gedecktem Kredit	17,531,612	Sparkassa-Einlagen (vide Beilage Nr. 2) . . . . .
149,290	Schuldscheine ohne Wechselverbindlichkeit, gedeckte	13,979,500	Obligationen, welche im Laufe des nächsten
85,167,078	Hypothekaranlagen	54,444,500	Kalenderjahres zur Rückzahlung kommen können
46			Obligationen, mit Rückzahlungsfrist von länger
			als einem Jahr . . . . .
			85,955,612
			90
<b>V. Aktiven mit unbestimmter Anlagezeit</b>		<b>V. Gesellschafts-Konti (Comptes d'ordre)</b>	
223,356	Grundeigenthum, nicht zum Geschäftsbetrieb bestimmt	113,182	Rückdiskonto auf Aktivposten } Vide Détail in der
390,642	Liquidationen und Restanzen	1,192,372	Ratazinsen auf Passivposten } Gewinn- und
80		25	Verlust-Rechnung
			1,305,554
			38
<b>VII. Feste Anlagen</b>		<b>VI. Eigene Gelder</b>	
125,501	Kommanditen und Beteiligungen	12,000,000	Eingezahltes Kapital . . . . .
485,000	Immobilien zum eigenen Geschäftsbetrieb	2,700,000	Ordentlicher Reservefond (inkl. Zuweisung pro
620,501	Mobilien zum eigenen Geschäftsbetrieb	107,210	1882) . . . . .
80		54	Gewinn-Saldo-Vortrag auf das Jahr 1883 . . . . .
			14,807,210
			54
<b>VIII. Gesellschafts-Konti (Comptes d'ordre)</b>			
2,224,698	Ratazinsen auf Aktivposten } Vide Détail in der		
50	Rückdiskonto auf Eigenwechsel } Gewinn- und		
140,506,767			
70			
			140,506,767
			70

## Beilagen zu der Jahresschluss-Bilanz der Zürcher Kantonalbank in Zürich

vom 31. Dezember 1882.

## Beilage Nr. 1.

## Eventuelle Verbindlichkeiten.

Engagements, herrührend von weiter begebenen und noch nicht verfallenen Wechseln . . . . .	Fr. 1,439,318. —
Deklarirter Werth der zur Aufbewahrung erhaltenen Werthschriften . . . . .	„ 7,876,989. —
	Fr. 9,316,307. —

## Beilage Nr. 2.

## Sparkassa (Einlegerzahl und Rückzahlungsbedingungen).

Die Zahl der Einleger beträgt 41,987 mit Fr. 17,531,612. 90.

§ 4 des Reglementes lautet: „Die Guthaben werden jederzeit auf Verlangen ganz oder theilweise zurückbezahlt. Insofern die Rückbezüge eines Gläubigers innerhalb 30 Tagen zusammen den Betrag von Fr. 200 nicht übersteigen, so erfolgt die Zahlung ohne Kündigung und mit voller Zinsvergütung. Höhere Beträge werden nur auf einmonatliche Kündigung oder mit einmonatlichem Zinsverlust zurückbezahlt.“

## Wochensituation der schweizerischen Emissionsbanken (inkl. Zweiganstalten) vom 14. April 1883.

## Situation hebdomadaire des banques d'émission suisses (y compris les succursales) du 14 avril 1883.

Nr.	Firma Raison sociale	Noten — Billets		Gesetzliche Baarschaft, inbegriffen das Guthaben bei der Zentralstelle Espèces ayant cours légal, y compris l'avoir au Bureau central		Noten anderer schweiz. Emissionsbanken. Billets d'autres banques d'émission suisses.	Uebrige Kassabestände		Total		
		Emission	Circulation	Frei verfügbarer Theil. Partie disponible.	Ct.		Fr.	Ct.	Fr.	Ct.	
1	St. Gallische Kantonalbank, St. Gallen . . .	6,600,000	6,600,000	2,640,000	1,863,760	—	36,680	44,073	02	4,584,513	02
2	Basellandschaftl. Kantonalbank, Liestal . . .	700,000	700,000	280,000	176,165	—	8,350	16,008	85	480,523	85
3	Kantonalbank von Bern, Bern . . . . .	7,750,000	6,983,465	2,793,856	2,000,974	—	392,995	216,969	78	5,404,324	78
4	Banca cantonale ticinese, Bellinzona . . . .	1,900,000	1,724,290	689,716	166,341	60	25,950	105,816	61	987,824	21
5	Bank in St. Gallen, St. Gallen . . . . .	5,000,000	4,933,710	1,973,484	658,744	14	360,450	8,919	03	3,001,597	17
6	Crédit agr. et ind. de la Broye, Estavayer . .	349,410	342,570	137,028	55,307	—	8,450	349	22	201,134	22
7	Thurg. Kantonalbank, Weinfelden . . . . .	1,500,000	1,245,610	499,444	287,346	41	21,690	5,247	06	813,727	47
8	Aargauische Bank, Aarau . . . . .	3,000,000	2,432,650	973,660	136,715	—	110,350	88,487	74	1,308,612	74
9	Toggenburger Bank, Lichtensteig . . . . .	1,000,000	968,970	387,228	48,925	08	131,820	16,740	61	584,713	69
10	Banca della Svizzera italiana, Lugano . . . .	1,750,000	1,689,150	675,660	89,120	38	52,800	82,541	14	900,121	52
11	Thurgauische Hypothekenbank, Frauenfeld . .	750,000	722,640	289,056	253,974	19	107,050	36,561	20	686,641	39
12	Graubündner Kantonalbank, Chur . . . . .	2,000,000	1,996,730	798,692	260,574	—	61,000	10,564	61	1,130,850	61
13	Kantonale Spar- und Leihkasse, Luzern . . . .	1,094,300	1,079,300	431,720	278,966	—	138,630	2,917	26	850,233	26
14	Banque du Commerce, Genève . . . . .	19,700,000	15,812,300	6,324,320	3,106,945	70	151,290	66,038	95	9,679,194	65
15	Appenzell A./Rh. Kantonalbank, Herisau . . .	2,900,000	2,500,000	1,000,000	156,359	06	223,900	8,150	74	1,383,409	80
16	Bank in Zürich, Zürich . . . . .	5,000,000	4,824,150	1,929,660	2,239,105	36	635,400	6,778	92	4,810,344	28
17	Bank in Basel, Basel . . . . .	8,000,000	7,661,000	3,064,400	1,237,977	99	616,400	10,335	45	4,929,113	44
18	Bank in Luzern, Luzern . . . . .	2,000,000	1,980,600	792,240	317,525	—	61,650	22,091	19	1,193,506	19
19	Banque de Genève, Genève . . . . .	5,000,000	4,699,200	1,879,680	128,520	50	154,100	78,345	15	2,240,645	65
20	Crédit Gruyérien, Bulle . . . . .	240,000	239,400	95,760	7,500	—	75,980	4,030	01	183,270	01
21	Zürcher Kantonalbank, Zürich . . . . .	14,600,000	12,105,680	4,842,372	3,291,445	17	524,930	69,738	72	8,728,335	59
22	Solothurnische Bank, Solothurn . . . . .	2,459,000	2,374,400	949,736	161,799	86	225,270	79,502	09	1,416,607	85
23	Bank in Schaffhausen, Schaffhausen . . . . .	700,000	680,000	272,000	69,407	64	69,340	32,369	43	443,117	07
24	Banque cantonale fribourgeoise, Fribourg . . .	1,201,905	1,122,005	448,802	181,433	—	70,630	8,009	55	708,574	55
25	Caisse d'amort. de la dette publique, Fribourg .	748,150	748,030	299,212	51,168	—	72,350	10,731	49	433,461	49
26	Banque cantonale vaudoise, Lausanne . . . . .	7,170,065	6,590,525	2,636,210	337,381	39	311,300	353,028	65	3,637,920	04
27	Ersparnißkasse des Kantons Uri, Altorf . . . .	300,000	300,000	120,000	9,575	20	73,270	349	84	203,195	04
28	Kant. Spar- und Leihkasse v. Nidw., Stans . . .	800,000	292,050	116,820	17,355	—	2,650	1,395	97	133,220	97
29	Banque populaire de la Gruyère, Bulle . . . . .	176,280	176,280	70,512	17,503	—	35,670	871	64	124,556	64
Stand am 7. April 1883		103,889,110	93,526,745	37,410,698	17,605,914	67	4,790,345	1,382,283	92	61,189,241	59
Etat au 7 avril 1883		103,830,870	93,063,785	37,225,514	17,128,408	37	4,392,885	1,648,756	50	60,895,563	87
		+ 58,240	+ 462,960	+ 185,184	+ 477,506	30	+ 397,460	- 266,472	58	+ 793,677	72

Gold (or) . . . . . Fr. 33,853,510. —  
 Silber (argent) . . . . . „ 21,163,102. 67  
 Gesetzliche Baarschaft (encaisse légale) Fr. 55,016,612. 67

## Spezieller Ausweis der schweiz. Emissionsbanken (inclusive Zweiganstalten) mit beschränktem Geschäftsbetrieb.

## Etat spécial des banques d'émission suisses (y compris les succursales) avec opérations restreintes.

Vom 14. April 1883. — Du 14 avril 1883.

(Artikel 15 und 16 des Gesetzes.) (Articles 15 et 16 de la loi.)

Nr.	Firma Raison sociale	Noten-Emission Emission	Notendeckung nach Art. 15 des Gesetzes. — Couverture suivant l'article 15 de la loi				Total	
			Noten anderer schweizerischer Emissionsbanken Billets d'autres banques d'émission suisses	Checks, Inmet 8 Tagen fällige Depot- u. Kassascheine von Banken. Chèques, bons de caisse et de dépôt de banques, échéant dans les 8 jours.	Inmet 4 Monaten fällige — Echéant dans les 4 mois			Schweiz. Staatskassascheine, Obligationen und Coupons. Bons de caisse d'états suisses, obligations d'états et leurs coupons
				Schweizer Wechsel Effets sur la Suisse	Ausland-Wechsel Effets sur l'étranger	Lombard-Wechsel Avances sur nantissement	Total	
5	Bank in St. Gallen . . . . .	5,000,000	860,450	—	3,672,070. 10	1,406,524. 07	1,412,030. —	6,851,074. 17
14	Banque du Commerce à Genève . . . . .	19,700,000	181,290	3,466. —	10,733,659. 80	9,894. 90	2,948,700. —	13,877,010. 70
16	Bank in Zürich . . . . .	5,000,000	635,400	—	8,405,811. 52	268,261. 40	4,611,078. 40	13,920,551. 32
17	Bank in Basel . . . . .	8,000,000	616,400	—	9,291,564. 79	126,652. 50	2,977,527. 75	13,012,145. 04
19	Banque de Genève . . . . .	5,000,000	154,100	—	7,294,676. 55	136,975. 65	832,964. 05	8,418,716. 25
Stand am 7. April 1883		42,700,000	1,947,640	3,466. —	39,397,782. 76	1,948,308. 52	12,782,300. 20	56,079,497. 48
Etat au 7 avril 1883		42,700,000	2,079,650	149,212. 60	38,725,015. 52	1,939,489. 75	13,058,425. 50	55,951,793. 37
		—	- 132,010	- 145,746. 60	+ 672,767. 24	+ 8,818. 77	- 276,125. 30	+ 127,704. 11

  

Nr.	Firma Raison sociale	Gesetzliche Baarschaft Espèces ayant cours légal	Notendeckung n. Art. 15 des Gesetzes Couverture d. billets suiv. art. 15 de la loi	Uebrige kurzfristige disponiblen Guthaben Autres créances disponibles à courte échéance	Total	Noten-Zirkulation Billets en circulation	In längst 8 Tagen zahlbare Schulden Engagements échéant dans les huit jours	Wechselschulden Engagements sur effets de change	Total
5	Bank in St. Gallen . . . . .	2,682,228. 14	6,851,074. 17	1,432,970. 25	10,916,272. 56	4,933,710	761,746. 99	—	5,695,456. 99
14	Banque du Commerce à Genève . . . . .	9,431,865. 70	13,877,010. 70	49,796. 10	23,358,672. 50	15,812,300	3,797,693. 55	—	19,609,993. 55
16	Bank in Zürich . . . . .	4,168,766. 36	13,920,551. 32	591,328. 06	18,680,645. 74	4,824,150	4,635,377. 42	—	9,459,527. 42
17	Bank in Basel . . . . .	4,302,377. 99	13,012,145. 04	1,169,961. 34	18,484,484. 37	7,661,000	4,635,465. 56	—	12,296,465. 56
19	Banque de Genève . . . . .	2,008,200. 50	8,418,716. 25	—	10,426,916. 75	4,699,200	589,228. 15	—	5,288,428. 15
Stand am 7. April 1883		*22,543,438. 69	56,079,497. 48	3,244,055. 75	81,866,991. 92	37,930,360	14,419,511. 67	—	52,349,871. 67
Etat au 7 avril 1883		21,332,882. 17	55,951,793. 37	3,087,553. 16	80,372,228. 70	37,485,800	12,412,354. 53	—	49,898,154. 53
		+ 1,210,556. 52	+ 127,704. 11	+ 156,502. 59	+ 1,494,763. 22	+ 444,560	+ 2,007,157. 14	—	+ 2,451,717. 14

\* Ohne Fr. 19,284. 75 Scheidemünzen und nicht tarifirte fremde Münzen.

\* Sans fr. 19,284. 75 monnaies d'appoint et monnaies étrangères non tarifées.

Disconto am 16. April 1883 in Lausanne: 4 %; in Zürich, Basel, St. Gallen, Genf: 3 %; Bern: 3 1/2 %.

Escompte le 16 avril 1883 à Lausanne: 4 %; à Zurich, Bâle, St-Gall, Genève: 3 %; Berne: 3 1/2 %.



## Schweizerische Konsulatsberichte — Rapports des Consuls suisses

Londres, avril 1883.

Rapport du Consul général suisse, M. H. Vernet, sur l'année 1882.

L'année 1882 a débuté par un hiver très doux, favorable aux récoltes en terre, peu de gel, peu de neige et en somme une saison exceptionnelle. Le printemps sec avait favorisé les cultures, mais en revanche il a diminué la production des fourrages. On pouvait espérer d'abondantes récoltes de céréales et, en fait, elles ont été au-dessus de la moyenne. Ce fut pour les blés la meilleure récolte depuis 1874; la qualité donna cependant lieu à des déceptions, car l'été froid et l'absence de soleil aux époques importantes du développement ont donné des produits très inégaux; néanmoins les cours des blés ont tendu constamment à baisser jusqu'en octobre. Aux Etats-Unis, malgré une grosse récolte, les cours ont empêché l'exportation, tandis que la Russie, grâce à une récolte excellente, a augmenté son exportation pour l'Angleterre de 140 % environ sur 1881 et les Indes de 14 %; l'Australie par contre a reculé de 15 %.

En somme, les résultats de l'année ont été favorables aux agriculteurs et cette vaste industrie est dans un état moins décourageant que pendant les trois années précédentes.

Dans l'industrie la position s'est peu modifiée; elle a peut-être empiré en quelque mesure dans ce sens que, quoique le volume d'affaires ait peu varié, la marge de bénéfice a été plus réduite; d'autre part, si le capitaliste ne trouvait qu'une faible rémunération, l'ouvrier a rarement éprouvé une diminution de salaire et comme les subsistances et les vêtements étaient à bon marché, il a dû avoir une année prospère. Si, comme on l'assure, la diminution dans la consommation des boissons alcooliques est importante, le bien-être des classes ouvrières a dû s'accroître d'autant.

**Traité de commerce.** A la suite de la rupture des négociations avec la France, l'Angleterre a été placée, quant aux droits de douane, sur le pied de la nation la plus favorisée; il est encore un peu tôt pour juger de l'effet du nouveau régime sur le commerce anglais, car la diminution, dans les derniers six mois de 1882, sur l'exportation des articles textiles peut être la contre-partie de l'augmentation produite dans le premier semestre par la prévision d'une élévation des droits.

Les négociations avec l'Espagne pour un traité de commerce ont continué, mais sans avoir abouti jusqu'ici.

La question des droits de douane aux Etats-Unis est toutefois de beaucoup la plus importante pour l'Angleterre, mais la décision qui vient d'être prise, par une chambre à la veille de disparaître, a ceci de bizarre, qu'elle est dictée, moins par une estimation approfondie des besoins du pays, que par les rancunes des partis politiques. Au reste cette première tentative ne paraît avoir donné nulle part aux Etats-Unis une satisfaction complète et il est probable que les nouvelles chambres reprendront le travail de réduction. Le changement opéré est un faible acheminement vers un état de choses plus normal que celui, auquel le peuple des Etats-Unis a été soumis depuis près de 10 ans, comme conséquence de la guerre civile.

**Chemins de fer.** Les chemins de fer anglais n'ont pas eu en 1882 une année prospère. Quelques grandes lignes ont vu augmenter leurs recettes dans une proportion normale, surtout par le mouvement des voyageurs, mais sur d'autres, notamment les lignes du midi, cette source de recettes n'a pas été satisfaisante. Contrairement à ce qui arrive d'ordinaire, le second semestre de l'année a été le moins profitable par le fait d'une stagnation inaccoutumée du mouvement des marchandises, surtout pendant les derniers trois mois.

On doit noter aussi que les dépenses de capital pendant l'année ont été plus considérables qu'en 1881, de sorte que l'augmentation des recettes, qui s'est produite, a été absorbée par un surcroît de charges et une légère augmentation des frais d'exploitation.

Comme résultat moyen des seize grands réseaux nous trouvons vis-à-vis d'un capital total de 545,250,000 £ dépensé au 30 juin 1882 un revenu brut de 55,542,692 £, un revenu net de 27,227,952 £ et un dividende moyen sur actions ordinaires de 5 1/2 %, égal à celui de 1881, et inférieur de 1/5 % à celui de 1880.

Avec les augmentations prévues de capital pour 1883 et l'absence de reprise marquée, il ne paraît guère probable que les dividendes moyens de 1883 puissent être meilleurs que ceux de 1882; il y aura sans doute des divergences résultant de la position spéciale de certaines lignes.

**Banques et établissements financiers.** La position des bourses du continent au commencement de l'année ne pouvait manquer d'agiter vivement le marché financier anglais. La Banque d'Angleterre dut élever à 6 % le taux de son escompte et à 7 % celui de ses avances. Toutefois, l'arrêté imposé aux affaires par les événements financiers survenus en France et ailleurs fit bientôt reculer le taux de l'escompte, et la crise continentale n'eut pas pour l'Angleterre de conséquences graves.

Les événements d'Egypte parurent pendant quelques semaines devoir causer une sérieuse perturbation dans le monde politique comme dans celui des affaires, mais, après quelques semaines de suspens, les succès de l'armée anglaise rassurèrent les esprits.

Les grandes opérations monétaires, liées à la reprise des paiements en espèces par l'Italie, ont rendu à divers moments assez difficile la position de la Banque d'Angleterre qui, pour maintenir son encaisse métallique, a dû placer son taux officiel bien au-dessus du niveau qu'aurait justifié l'état du commerce.

Nous n'avons à noter en 1882 la suspension d'aucune banque ou maison considérable et le chiffre total des suspensions en Angleterre est notablement inférieur à celui de 1881. Les industries qui fournissent le plus grand nombre de suspensions sont celles des cuirs et chaussures et celle du bâtiment; les faillites de fermiers ont fortement diminué.

Le Consulat continue à entretenir les meilleurs rapports avec les diverses sociétés suisses de Londres. Celles-ci ont eu pendant l'année une marche normale; nous voyons avec plaisir le progrès de la plus ancienne, la Société de secours mutuels; elle avait dû pendant quelques années empirer sur son fonds de réserve, mais elle a pu maintenant le reconstruire. Nous ne pouvons trop recommander cette excellente institution, essentiellement républicaine et libérale, à l'attention des jeunes gens qui viennent

en Angleterre en vue de s'y établir, car au moyen d'une cotisation modeste, ils peuvent s'assurer un appui en cas de maladie ou d'incapacité permanente de travail, ou une pension pour leurs vieux jours.

Le fonds de secours fonctionne d'une manière efficace pour le soulagement de toutes les infortunes, mais il n'est que trop souvent appelé à rapatrier des gens qui arrivent à Londres sans motif plausible, ni ressources, croyant y trouver facilement de l'ouvrage et même la fortune. On ne saurait trop déconseiller à de pareils émigrants de se rendre en Angleterre. Les ressources du fonds de secours n'ont suffi en 1882 qu'à couvrir les dépenses.

Le City Swiss Club, l'Helvétia, l'Union tessinoise sont, chacun dans son genre, d'excellents centres de ralliement et rendent beaucoup de services aux compatriotes, surtout aux nouveaux arrivés.

Nous n'oublierons pas non plus l'église suisse d'Endell Street qui sert de centre, le dimanche, à l'administration du fonds de secours et dont le pasteur, Monsieur Paul Descoedres, est bien secondé par son épouse dans son dévouement à ses paroissiens, si disséminés qu'ils soient. Les jeunes personnes qui éprouvent souvent le mal du pays dans les premières années de leur séjour, trouvent à l'église un culte qui leur rappelle la patrie, et peuvent, si elles le désirent, trouver appui et encouragement.

Batavia, 15. Februar 1883.

Bericht des schweizerischen Konsuls für niederländisch Ostindien in Batavia, Herrn A. Strauß, über das Jahr 1882.

Das verflossene Jahr war im Ganzen für niederländisch Indien kein günstiges. Obschon die Ernten der Hauptprodukte ziemlich befriedigend ausfielen, so ließen sich schließlich für die Landwirtschaft wegen den niedrigen Preisen, zu welchen die meisten Erzeugnisse logeschlagen werden mußten, keine erfreulichen Resultate erwarten. Zu den hohen Betriebskosten und den drückenden Abgaben gesellte sich für manche Pflanzung noch die Schwierigkeit, sich mit dem nöthigen Arbeitspersonal zu versehen.

Für den Import- und Export-Handel gab der Gang der Geschäfte zu fortwährenden Klagen Veranlassung. Schlechte Preise, verminderter Absatz und Zahlungseinstellungen Seitens der Käufer schädigten den Importeur, während der stetige Rückgang des Werthes der hauptsächlichsten Ausfuhrartikel auf den europäischen Verkaufsplätzen dem Exporteur große Verluste verursachte.

Unter solchen Verhältnissen kann es einen nicht Wunder nehmen, daß sich ein allgemeines Mißbehagen in der Landwirtschaft und im Handel bemerklich machte. Dieses Gefühl wurde durch den Umstand verstärkt, daß die Zustände der Kolonie in politischer und finanzieller Beziehung als durchaus ungünstige betrachtet werden müssen.

Der unglückliche Krieg in Nord-Sumatra hat in jeder Hinsicht fatale Folgen für das Land gehabt und noch ist die Pazifikation Atjeh's unvollendet. Im Gegentheil hat die Unsicherheit jenes Landstriches unter der Regierung des Civilgouverneurs wieder zugenommen, und in letzter Zeit kamen nicht nur Ueberfälle von Transport-Eskorten durch bewaffnete Banden vor, sondern es scheint eine wirkliche Guerilla wieder aufzuleben.

Die ungeheuren Opfer an Geld, die außer den vielen Menschenleben der Atjehkrieg seit 1873 gekostet, haben im Verein mit dem bedeutenden Rückgange der Staatseinnahmen, in Folge der schlechten Kaffeepreise, sowie mit den großen Ausgaben zur Bekämpfung der Rinderpest in West-Java, die Finanzen der Kolonie in eine wirkliche Nothlage gebracht. Die Regierung sah sich deshalb gezwungen, Ersparnisse auf andern Ausgabe-posten zu machen. So wurde seit einiger Zeit auf den Ausgaben für die Erhaltung der Wege und Brücken gespart und, was das Schlimmste war, blieb die schon lange als durchaus nothwendig erachtete Reorganisation des Polizeiwesens, als zu kostbar, unausgeführt. Raub- und Mordanfälle, oft durch Banden zur Ausführung gebracht, nahmen in Java überhand, und die zunehmende Unsicherheit von Leib und Gut kontrastirte in trauriger Weise mit den immer drückender werdenden Steuern, die den Bewohnern auferlegt wurden.

Die Spielsucht der Eingebornen, besonders in den Hauptorten, nahm in erschreckendem Maße zu; die chinesischen Pächter leisteten ihr durch die Anstellung von Handlangern Vorschub und ermöglichten es sogar dem gemeinen Manne, durch Stellvertreter an den ihm sonst unzugänglichen Spielbanken mitzuspielen. Die Polizei zeigte sich solchen Zuständen gegenüber machtlos, selbst in den Fällen, wo guter Wille bei ihnen, aus Eingebornen rekrutirten, schlecht besoldeten Dienern vorhanden war. Der Konsum des Opiums breitete sich in beunruhigender Weise unter der einheimischen Bevölkerung aus. Da die Preise, zu welchen die Pächter das von der Regierung gelieferte rohe Opium in präparirtem Zustande den Konsumenten verkaufen, sehr hoch sind, so hat sich schon lange ein, hauptsächlich durch Chinesen betriebener Schmuggelhandel entwickelt, der nachgerade ungeheure Dimensionen annahm und um so demoralisirender wirkte, da die gegen denselben ergriffenen polizeilichen Maßregeln zu Angeberei, falschen Anklagen und doloser Unterschlebung Veranlassung gaben, wodurch manche Unschuldige in das Unglück gestürzt wurden. Zum richtigen Verständniß muß hier noch bemerkt werden, daß der bloße Besitz, selbst der kleinsten Dosen präparirten Opiums, das nicht vom Pächter herkommt, mit Freiheitsstrafe und Geldbuße bestraft wird und daß die Pächter ihre eigenen Spione haben, die sich bei den Visitationen bloß von einem einfachen eingebornen Polizeidiener begleiten zu lassen brauchen.

An verschiedenen Orten in den sogenannten «äußern» Besitzungen herrschte bei der eingebornen Bevölkerung ein unruhiger aufrührerischer Geist; doch war die Regierung nicht im Stande, kräftige Maßregeln dagegen zu nehmen, da es ihr an Truppen und Geld für solche entfernte und kostspielige Expeditionen fehlte. Es versteht sich, daß dem Prestige der holländischen Oberherrschaft durch dieses «laissez aller» großer Abbruch gethan wird; man befürchtet in der nächsten Zukunft manchenorts bedenkliche Vorgänge.

Die Rinderpest, welche seit dem Frühjahr 1879 den Viehstand der vier westlichen Provinzen Java's dezimirt, vielerorts die Bevölkerung an den Bettelstab gebracht und Ackerbau und Tauschhandel für lange Zeit lahm gelegt hat, konnte am Ende des Berichtjahres glücklicherweise so gut als erloschen betrachtet werden.



Die Regierung hat im Lauf der letzten vier Jahre circa 10 Millionen Gulden für Schadenersatz, Besoldung von Spezialbeamten und Cordonsbewachung durch Militär verausgabt. Im Ganzen starben an der Epizootie und wurden bis Anfangs 1882 zusammen 223,443 Büffel und Rinder getödtet. Erst seit kurzer Zeit suchte die Regierung Heil in Registrierung des vorhandenen Viehes unter Anwendung scharfer Kontrollirung mit Bezug auf Transport. Die Thierärzte sind noch getheilte Meinung in Betreff der Frage, ob die Rinderpest von Außen eingeschleppt worden oder als endemisch zu betrachten sei. Auf jeden Fall wird der Ackerbau noch Jahre lang die nachtheiligen Folgen der Dezimierung des Viehstandes fühlen, und der Importhandel in den betroffenen vier Provinzen wird in der ersten Zeit in Folge der bedeutenden Schwächung des Wohlstandes und Verbrauchvermögens von geringer Bedeutung bleiben. Glücklicherweise sind Mittel- und Ost-Java von der Seuche verschont geblieben, was der Erstellung eines vielheileren Streifen Landes, von Nord nach Süd, quer durch die Insel, und der strengen Absperrung der Kommunikation mit Hilfe des Militärs zu verdanken ist.

Die Cholera, welche im September 1881 in Ost-Java zum ersten Male aufgetreten war, hat seither ohne eigentliche Unterbrechung in ganz niederländisch Indien geherrscht, bald diese, bald jene Gegend heimgesucht und Hunderttausende von Eingebornen hingerafft; auch viele Chinesen fielen ihr zum Opfer, und von Europäern, deren Anzahl eben nicht groß ist, ist schließlich ein bedeutender Prozentsatz der schrecklichen Krankheit erlegen. Man glaubte beim Eintritt der Regenzeit die Krankheit erloschen, doch, laut neuesten Berichten, ist sie in Süd-Sumatra wieder ausgebrochen; in dem Java nächstgelegenen Theil jener Insel hat sie sogar als epidemisch erklärt werden müssen. Man muß nachgerade zu dem Schlusse kommen, daß die Cholera in niederländisch Indien einen endemischen Charakter trägt. — In den meisten Gegenden herrschten zudem Fieber-Epidemien, welche die Bevölkerung dezimierten; hie und da kamen Pocken vor.

Ueberschwemmungen von Bedeutung fanden in Ost-Java und gegen Ende des Jahres in Nord-Celebes statt.

**Ernten und Ausfuhrhandel.** Die *Reis-Ernte* ergab in Java, sowie auf den Inseln Sumatra, Celebes und den kleinen Sunda-Inseln durchschnittlich befriedigende Resultate; in Bantam, der westlichen Provinz von Java, war die Produktion ungenügend, da in Folge des Zugviehmangels nur ein Theil der Reisfelder hatte bebaut werden können. Die Einfuhren von Reis von Saigon (französisch Cochinchina), welche während der letzten Jahre sehr groß gewesen waren, besonders in Ost-Java, zeigten unter diesen Umständen im Berichtjahre eine bedeutende Abnahme.

Für den Export nach Europa wurden circa 70,000 Piculs Java-Reis bestimmt.

Die 1882<sup>er</sup> *Kaffee-Ernte* in Java kann im Ganzen genommen eine mittelmäßige genannt werden. Die von Zeit zu Zeit publizirten offiziellen Ziffern, den Gouvernements-Kaffee betreffend, erlitten successive eine nicht unbedeutende Reduktion; während in den Hauptproduktionsgegenden in Südwest-Java und Nordost-Java die Ernten sehr gut ausfielen, ließen die dazwischen gelegenen Provinzen in quantitativer Beziehung schließlich viel zu wünschen übrig. Die neueste Publikation schätzt die Java-Gouvernements-ernte auf 1,024,868 Piculs, à 67,75 kg. Die Rendite der Privatpflanzungen auf Java war je nach der Lage sehr ungleich; im Durchschnitt fielen deren Ernten quantitativ befriedigend aus. Man kann die Privatproduktion im Berichtjahr auf circa 275,000 Piculs annehmen. Qualitativ gehört die letztjährige Kaffee-Ernte in Java zu den weniger guten, theilweise rangirt sie sogar unter die schlechten; die Bohne war durchschnittlich kleiner als gewöhnlich. Rücksichtlich des Gouvernements-Kaffees — wovon zusammen 100,000 Piculs in Batavia zur Versteigerung gebracht worden, während der Rest für die Auktionen in Holland bestimmt ist — wurde mit Recht über höchst mangelhafte Triirung geklagt. Ueberhaupt ist in der Qualität des Gouvernements-Kaffees, was Reinheit betrifft, ein konstanter Rückschritt zu konstatiren. Viele Privatpflanzungen verlegten sich auch 1882 auf die Bereitung nach sogenannter «westindischer Weise», welche den Zweck hat, die ursprünglich intensiv grüne Farbe der Bohnen zu konserviren. Große Quantitäten wurden im Berichtjahr in der Hülse, d. h. der pergamentartigen innern Haut, welche die eigentliche Bohne umgibt, nach Holland versandt, wo die Enthülung erst stattfindet. Es hat dieses Verfahren, gegenüber einigen Nachtheilen, den Vorzug, daß die Kaffeebohne, weil die Hülse sie gegen die Einwirkungen der Luft hermetisch abschließt, eher dunkelgrün bleibt, als wenn sie enthülst den Einflüssen der Witterung vor Versand und dem «Brüten» während der Ueberfahrt an Bord der Seeschiffe bloßgestellt ist. Solcher auf westindische Art präparirter Kaffee hat im Allgemeinen einen circa 5 bis 7½ Fr. per Picul höhern Werth, als auf gewöhnliche Weise bereiteter, blaßgrüner. Der Gouvernements-Kaffee wird nahezu ausschließlich auf die gewöhnliche Weise bereitet. Der aus Preangan herkommende Kaffee dagegen wird längere Zeit in Indien gestürzt aufbewahrt, um ihn blank bis gelb werden zu lassen, bevor er zur Verschiffung gelangt.

In den letzten Jahren sind sowohl vom Gouvernement, als von Privaten große Länderkomplexe mit Kaffeebäumchen bepflanzt worden, und es ist zu erwarten, daß die Jahresproduktion für die Insel Java bald 1¼ Millionen Piculs betragen wird, es sei denn, daß die Fortdauer der gegenwärtig niedrigen Kaffeepreise der weitem Ausdehnung der Pflanzungen Halt gebiete, was allerdings nicht unwahrscheinlich ist. *Celebes* hatte im Berichtjahr eine sehr gute Kaffee-Ernte. Die im nördlichen Theil gelegene Provinz Menado, wo der Kaffee wie in Java dem Gouvernement abgeliefert werden muß, produzierte anno 1882 18,750 Piculs. Es ist dies der schönste Kaffee des ganzen Archipels und es zeichnet sich die Bohne durch Größe, schöne oblonge Form, sowie durch die Fähigkeit aus, innerhalb kurzer Zeit gelb, sogar braun zu werden. In Südwest-Celebes und der kleinen benachbarten Insel Buton fiel die Ernte quantitativ ziemlich gut aus. Die Bohne ließ aber, was Größe betrifft, im Vergleich zum Vorjahr auch zu wünschen übrig. Der jährliche Ertrag kann zu circa 80,000 Piculs angenommen werden. Hierbei ist noch zu bemerken, daß dieser Kaffee von den Eingebornen in freier Kultur produziert wird. Das Produkt wird in Macassar an den Markt und zur Verschiffung gebracht. *Sumatra* lieferte im Jahr 1882 verhältnißmäßig wenig Kaffee. Im Gouvernement Sumatra's Westküste (wo mit Ausnahme des Produktes von einigen kürzlich entstandenen Privatpflanzungen der produzierte Kaffee auch der Regierung abgeliefert werden muß und der in dreimonatlichen Auktionen in Padang unter den Hammer

gebracht wird) belief sich die 1882<sup>er</sup> Ernte auf nicht mehr als 98,310 Piculs, während es früher Jahresproduktionen von 130—140,000 Piculs gegeben hat. In Südost-Sumatra ist die Kaffee-Kultur frei und entwickelt sich zusehends. Die letztjährige Ernte in Palembang kann zu circa 25,000 Piculs angenommen werden. — Die Kaffeepreise fielen im Laufe des Jahres 1882 auf einen Punkt, den man früher für unmöglich gehalten hätte. Viele Privatpflanzler in Java können zu diesen Preisen nicht mehr bestehen, und wenn letztere noch geraume Zeit auf dem gegenwärtigen Niveau verbleiben, werden manche Pflanzungen finanziell zu Grunde gehen müssen. Selbst die Regierung firidet in einigen Gegenden, welche nur blaßgrünen Kaffee liefern, bei ihrer Zwangskultur keine Rechnung mehr. Wenn nicht eine wirkliche Mißernte in Brasilien das ungünstige Verhältniß zwischen Kaffee-Produktion und Konsum verschwinden macht, so läßt sich eine nachhaltige Besserung der Preise vernünftiger Weise gar nicht erwarten. Bei der gegenwärtigen gedrückten Lage der Kaffee-Kultur empfinden es die Privatpflanzler Java's doppelt schwer, daß die Regierung sich noch immer hohe Ausfuhrzölle auf dem Produkt zahlen läßt; denn schließlich ist es natürlich der Produzent und nicht der eigentliche Exporteur, aus dessen Tasche jene Zölle verausgabt werden.

Die *Zuckerernte* in Java (im übrigen Theil niederländisch Indiens wird das Produkt nicht gepflanzt) war eine ziemlich gute. Genaue Daten fehlen zur Stunde noch, da viele Fabriken ihre Arbeit noch nicht beendigt haben, doch kann angenommen werden, daß die Produktion circa 4 Millionen Piculs beträgt. Die produktivsten Zuckerplantagen befinden sich in Ost-Java; auch Mittel-Java hat in dieser Beziehung nicht zu klagen. Im westlichen Theile der Insel dagegen hat die Kultur wenig mehr zu bedeuten. Die Preise des Zuckers waren für die Pflanzler im Durchschnitt sehr günstig. Wenigstens ¾ der Produktion war schon im Mai und Juni auf Lieferung verkauft, meistens zu 15 fl. per Picul auf der Basis von Standard-Nummer 14. Durch die Anschaffung von verbesserten Maschinen sind viele Fabriken in den Stand gesetzt, das Zuckerrohr besser auszunützen, als dies früher der Fall war, und also prozentweise mehr Zucker aus dem geernteten Zuckerrohr zu bereiten. Das Zuckerrohr-Mahlen wurde im Anfang der Campagne durch überreichlichen Regen ungewöhnlich verzögert; dem später eingetretenen trockenen Wetter ist es zu verdanken, daß der Zuckergehalt des Rohrs durchschnittlich ein sehr befriedigender geworden ist. Die ersten Zucker wurden wie voriges Jahr meistens mit Dampfschiffen via Suezkanal nach Europa verschifft, nachdem die Waare von Seiten der Exporteure auf Lieferung, hauptsächlich nach England und Frankreich, verkauft worden war. Die später zur Verladung fertig gewordenen Zucker wurden meistens mit Segelschiffen nach dem «Canal für Ordres», in einzelnen Fällen nach Cadix verschifft. Großbritannien ist im nördlichen Europa noch immer das Hauptabsatzgebiet für Java-Zucker, doch die Ausfuhren nach Marseille gewannen von Jahr zu Jahr an Bedeutung. Auch nach Genua gingen wieder verschiedene Ladungen und es scheint der Java-Zucker daselbst, seines reichen Gehaltes wegen, sehr zu gefallen, während die Errichtung neuer Raffinerien dem Absatz zu Hülfe kommt. Nach Nordamerika wurde wenig exportirt; der Java-Zucker kann dort auf die Dauer mit dem billiger eintretenden Antillen-Zucker die Konkurrenz nicht aushalten. Der Java-Zucker wird ausschließlich in Körben, die von abgeschnittener Kegelform sind und ein Gewicht von 3 à 4 Piculs haben, exportirt; nur Melassen (Syrups) werden in Matten verladen. — Für manche Zuckerfabrik sind die Aussichten für die Zukunft, wenn auch die Zuckerpreise hoch bleiben, weniger günstig. Die gezwungene Lieferung von Zuckerrohr durch die Bevölkerung wird nämlich, wie in frühern Jahresberichten mitgetheilt, nach und nach abgeschafft, und nicht jede Fabrik wird sich halten können, wenn sie einmal auf eigene Pflanzung oder auf den Aufkauf von «freiem» Rohr angewiesen sein wird.

Die *Thee-Kultur*, welche hauptsächlich in der Provinz Preangan nebst einigen Bezirken Mittel-Java's betrieben wird, erzielte befriedigende Resultate. Das Produkt wird hauptsächlich nach London konsignirt, wo es gute Aufnahme findet; ein beträchtlicher Theil geht noch nach Holland; dagegen stockte in der letzten Zeit der Absatz nach Nordamerika. Nach dem persischen Golf wurde im Laufe des Jahres, im Gegensatz zum Vorjahr, nur ein geringes Quantum zur Verschiffung gebracht. Die Produktion, welche im Berichtjahr auf 2,700,000 kg angenommen werden kann, nimmt jährlich zu. Nahezu die ganze Produktion besteht aus schwarzem Thee; grüner wird nur in kleiner Menge auf spezielle Ordre exportirt. Die Versendung findet in Kisten, meistens von 40 kg, statt.

Während der *Tabakbau* auf der Insel Java im Ganzen sehr schlechte Resultate abwirft, befindet sich diese Kultur an der Ostküste Sumatra's in einem sehr günstigen Zustande. Es wurden im Laufe des Jahres 1882 von Sumatra-Tabak aus der 1881<sup>er</sup> Ernte 82,356 Päckchen, aus der 1880<sup>er</sup> Ernte aber nur 64,965 Päckchen in Holland verkauft, und doch waren die dafür erzielten Preise, soweit es sich um gute Qualität und Sortirung handelte, sehr befriedigend und durchschnittlich höher als im vorhergehenden Jahre. Es scheint, daß der Konsum dieses Tabakes, als Deckblatt, sich in steter Zunahme befindet. Die Verwerfung des Monopols im deutschen Reichs-parlament hat sehr günstig auf die Erlöspreise gewirkt. Die Kultur scheint in Ost-Sumatra noch bedeutender Ausdehnung fähig zu sein; der Boden und das Klima sind ihm günstig und die Bebauung und Bereitung werden auf durchaus rationelle Weise betrieben. Seit 1872, als der totale Verkaufswert des Sumatranischen Tabaks bloß eine Million Gulden betrug, hat die Produktion so zugenommen, daß sie sich im Jahr 1881 auf 14¼ Millionen Gulden belief. In Java dagegen hat der Tabakbau mit großen Schwierigkeiten zu kämpfen; abnorme Witterungsverhältnisse, Abhängigkeit der Pflanzler von den Eingebornen, denen schon beim Pflanzen der Setzlinge Vorschüsse verabreicht werden müssen, die später oft gar nicht verrechnet werden können, und ungenügende Sorgfalt bei der Bereitung und Sortirung haben viele Unternehmungen in finanzielle Verlegenheit gebracht und manche sogar zu Grunde gerichtet.

Der Java-Tabak hat seit einigen Jahren sein früheres Renommé größtentheils eingebüßt und nur ein geringer Theil der nach Holland exportirten Partien konnte für Deckblatt bestimmt werden. Im Laufe des Berichtjahres wurden in Holland aus der 1881<sup>er</sup> Java-Ernte 193,240 Päckchen verkauft, deren Werth zu 9 Millionen Gulden angenommen werden kann; im Jahre 1872 betraf der Verkauf 207,351 Päckchen im Gesamtwert von 18½ Millionen Gulden. Ueber den Ausfall der 1882<sup>er</sup> Tabakernte ist zur Stunde noch nichts Zuverlässliches zu sagen, da die Bereitung und Sortirung erst im Gange ist.

Auf Sumatra wird wieder ein gutes Produkt erwartet und auch die Pflanzung Java's scheinen wieder Veranlassung zu haben, in quantitativer Beziehung, wenigstens was die für Deckblatt bestimmten Sorten betrifft, auf ein gutes Ernteresultat zu rechnen.

**Indigo** ist noch wie immer ein bedeutender Exportartikel Java's. Die Kultur der Indigopflanze und die Bereitung des Farbstoffes ist in Mittel-Java konzentriert; Samarang ist der Verschiffungshafen. Zuverlässige Statistiken über die 1882<sup>er</sup> Produktion sind noch nicht erhältlich. Laut den Zollamtsangaben sind im Jahre 1882 420,528 kg verschifft worden. Man findet unter dem Java-Indigo ordinäre sowohl als sehr schöne Qualitäten; weitaus der größte Theil des Produktes wird in Holland verkauft, doch gehen jährlich nicht unbedeutliche Quantitäten nach Frankreich, Rußland und Oesterreich. Nach der **Schweiz** scheinen noch keine Sendungen stattgefunden zu haben; angesichts des großen Konsums von Indigo, welcher in diesem Lande stattfindet, sollte man meinen, daß sich direkte Geschäfte wohl einleiten ließen und daß es dem Schweizer Fabrikant von indigoblauen Artikeln konveniren sollte, sich von Holland zu emancipiren und seinen Bedarf in Samarang zu decken. Beinahe das ganze Produkt wird daselbst bei kleineren Partien, au fur et à mesure der Zufuhren aus dem Innern, auf Privatgänten realisiert.

Was in den andern Theilen des Archipels von Indigo produziert wird, kommt für den Export gar nicht in Betracht, sondern dient in der ursprünglichen flüssigen Form ausschließlich zur Befriedigung der inländischen Blaufärberei.

**China-Rinde** wurde im Jahre 1882 wieder bedeutend mehr exportirt als anno 1881. Verschiedene Privatpflanzungen lieferten nicht unerhebliche Quantitäten guten Bastes, während die jetzt schon bedeutende Produktion der Gouvernements-Plantagen jährlich beträchtlich zunimmt. Im Laufe der letzten sechs Monate des Jahres 1882 wurden 75,631 kg China-Bast, meistens Ledgeriana, nach Holland exportirt.

Da in den letzten drei Jahren viele neue Privatpflanzungen angelegt worden sind, so läßt sich nach einigen Jahren eine bedeutende Vermehrung der Produktion erwarten, was nach und nach eine Reduktion des Handelswerthes dieses für die Medizin so nothwendigen fieberwehrenden Produktes zur Folge haben wird. Die Preise werden indessen selbst dann den Produzenten noch schöne Rechnung lassen, wenn sie auf 25 % des jetzigen Werthes herabgesunken sein werden. Der Boden und das Klima der höher gelegenen Distrikte der Provinz Preangan eignen sich am besten für diese Kultur; es sind daselbst alle Gouvernements- und die bedeutendsten Privatpflanzungen angelegt. In Mittel- und Ost-Java bestehen nur kleine Pflanzungen.

**Spezereien** sind vornehmlich in den Molukkeninseln zu Hause. **Muscadüsse**, **Muscattblüthen** finden sich in der besten Qualität auf der Inselgruppe Banda, östlich von Celebes, während **Gewürznelken** beinahe ausschließlich auf der Insel Amboina produziert werden. Zuverlässige Statistiken über die 1882<sup>er</sup> Jahresproduktion sind zur Zeit nicht erhältlich. Von Muscatüssen werden auch aus Sumatra, besonders von der Süd-West-Küste, nicht unerhebliche Quantitäten exportirt; unbedeutend ist dagegen in jener Gegend bis jetzt die Kultur der **Gewürznelken**.

Es ist noch angezeigt, hier auf die ziemlich bedeutenden Ausfuhren von sogenannten **wilden Muscatüssen** zu verweisen, welche die große Insel Neu-Guinea produziert und in Macassar verhandelt werden. Die bessern Nüsse werden wie die ächten Muscatüssen präparirt und finden als ein sehr geeignetes Surrogat an Stelle der letztern in Europa und Amerika regelmäßigen Absatz.

Der wilde Muscatußbaum Neu-Guinea's kann als der Stammvater des durch die Kultur veredelten Muscatußbaumes der Molukken betrachtet werden.

**Schwarzer Pfeffer** gedeiht ausschließlich auf der Insel Sumatra, hauptsächlich an der Nord-West- und Süd-Küste. Das Produkt des nördlichen Theils wird in der Hauptsache in Penang und Singapore verhandelt; der Pfeffer von der Süd-Küste, aus der Provinz «Lampong», kommt dagegen größtentheils nach Batavia. Die letztjährige Ernte jener Provinz beträgt circa 50,000 Piculs, wovon circa 35,000 Piculs in Batavia an den Markt gebracht wurden. Die Preise zeigten im Laufe des letzten Jahres sehr bedeutende Fluktuationen und zwar von 28½—23½ fl. per Picul. Der Export von **weißem Pfeffer** ist sehr unbedeutend geworden.

Die Produktion des feinen Java-Zimmerts ist gegenwärtig sehr unbedeutend.

Ziemlich beträchtlich ist dagegen der Export von **Cassia Vera**, einer Art wilden Zimmerts, die besonders in West-Sumatra gewonnen wird. Tausende von Piculs gehen jährlich nach Nord-Amerika und Holland. Der Werth variiert von 10—12½ fl. per Picul. Eine geringere Sorte liefert die kleine Sunda-Insel Flores.

**Cacao** kommt nur auf dem nördlichen Theil von Celebes (Menado) und der Insel Amboina in nennenswerther Qualität vor und wird von da regelmäßig nach Manila exportirt. Im südlichen Theil der Provinz Batavia werden nur Kleinigkeiten produziert.

**Cubeben**. Die Kultur dieser Pfeffersorte ist seit einigen Jahren sehr zurückgegangen, nur in einigen Provinzen Mittel-Java's werden jährlich noch einige Hundert Piculs geerntet. Die Preise standen in der letzten Zeit überall sehr hoch. Bekanntlich wird gegenwärtig Cubeben in der Medizin gegen Asthma verwendet. In Amerika wird der Artikel bei der Fabrikation antiasthmatischer Cigaretten gebraucht.

**Sago** wird in den Molucken und an der Ostküste von Celebes in großer Menge gewonnen. Auf der Insel Amboina bildet er den eigentlichen Volksnahrungsmittel. Viele Tausende von Piculs gehen jährlich nach Singapore und werden dort zu Sago-Mehl und Perl-Sago verarbeitet für den europäischen Markt. Als direkter Exportartikel hat er im niederländisch-indischen Archipel keine Bedeutung.

**Langer Pfeffer** hatte für den Export seit langer Zeit nicht mehr viel zu bedeuten, nur ausnahmsweise fanden noch kleine Sendungen nach Europa statt, wo der Artikel ebenfalls in der Medizin Verwendung findet.

Das Gleiche läßt sich von **Cassia Fistula** sagen.

**Curcuma** kommt beinahe im ganzen Archipel vor, doch der javanische ist der beste. Wegen den niedrigen Preisen in Europa hatte der Export in der letzten Zeit nicht viel zu bedeuten.

Von **Gummi**-Sorten kommen hauptsächlich **Gummi-Dammar** und **Gummi-Copal** in Betracht. Ersterer wird besonders in der südlichen Hälfte Sumatra's eingesammelt und größtentheils aus der Provinz Lampong hier angeführt

und triert; er wird dann unter dem Namen «Batavia Gummi-Dammar» exportirt und findet seiner vorzüglichen Qualität wegen überall coulanten Absatz. Die Provinz Palembang schickt ihr Produkt meistens nach Singapore; es steht wegen stärkerer Färbung und geringerer Durchsichtigkeit dem Lampong-Produkt nach. Auf der Insel Borneo wird auch Gummi-Dammar gewonnen, in dem den Holländern unterworfenen Theil jedoch nur in unbedeutender Menge.

**Gummi-Copal** kommt von Nord- und Ost-Celebes, sowie von den benachbarten östlichen Inseln Halmahera und Batjan in den Handel. Man unterscheidet die weiche, hellgelbe Ternate-Sorte von der harten Gorontalo-Sorte, bei welcher die Farbe der Stücke von weiß bis schwärzlich-braun variiert. Es sind besonders von letzterer Sorte seit einer Reihe von Jahren ganz kolossale Quantitäten, hauptsächlich von Macassar aus, nach Europa und Amerika verschifft worden. Ueber den letztjährigen Export fehlen genaue Angaben, doch kann angenommen werden, daß wenigstens 65,000 Piculs exportirt worden sind. Vor 15 Jahren behandelte man den Artikel als nahezu wertlos und ließ die in den Wäldern vorkommenden ungeheuren Mengen einfach liegen.

Von **Gummi-Elasticum (India Rubber)** wird je länger desto weniger an den Markt gebracht, trotzdem der Verkaufswert gerade in der letzten Zeit sehr hoch gestiegen ist. Bloß von der Süd-West- und Süd-Küste von Sumatra kommen von Zeit zu Zeit noch kleine Partien hieher. Der größte Theil der Produktion des übrigen Sumatra geht nach Singapore.

Von Borneo aus kommt, hauptsächlich in Macassar, in den Handel eine Ahart obengenannten Artikels, die **Gutta susu** oder **Gutta gitang**, auch **Borneo Rubber** genannt.

**Gummi-Benzol** kommt nur auf der Insel Sumatra vor. Außer zur Bereitung von Benzol-Säure wird der Artikel noch als Räucherstoff verwendet. Der Werth differirt je nach der Qualität von 20—125 fl. per Picul. Von Padang aus gehen jährlich einige Hundert Piculs nach Holland und England; das Meiste nimmt seinen Weg über Singapore.

In Vergleich zu früher hat der Export von **Gutta percha**, besonders in den bessern Sorten, aus niederländisch Indien bedeutend abgenommen. Aus dem Hauptproduktionsland Borneo werden die eingesammelten Partien meistens nach Singapore gebracht. Statt der großen Zufuhren vorzüglicher Qualität, die früher von der Ost-Küste Borneo's nach Macassar kamen, wird an diesem Platze gegenwärtig nur ausnahmsweise eine Partie von Bedeutung angebracht; dagegen finden von untergeordneter Qualität, sogenannter Mukas, daselbst noch ansehnliche Zufuhren statt. Sumatra exportirt gegenwärtig wenig Gutta percha. Im Allgemeinen hat die Produktion in ganz Indien bedeutend abgenommen, seitdem die Eingebornen behufs Einsammlung des Artikels sich viel weiter als früher von ihren Wohnstätten entfernen und tiefer in die Urwälder eindringen müssen. Von einem rationellen System bei der Bereitung ist nämlich niemals die Rede gewesen; statt in die Gutta-Bäume bloß Einschnitte zur Gewinnung des Saftes zu machen, fällten die Eingebornen einfach die Bäume, was eine allmähliche Ausrottung derselben zur Folge hatte. Bekanntlich findet die Gutta percha ihre Hauptverwendung bei der Erstellung von Umwindungen der submarinen Telegraphen-Kabel.

Seit einigen Jahren bildet auch **Copra** einen bedeutenden Export-Artikel niederländisch Indiens. In den dichter bevölkerten Gegenden kommen die Cocosnüsse viel zu theuer zu stehen, um deren Verwendung zur Bereitung der Copra — getrocknete Nußkerne — zu gestatten. Dagegen gehen von den Sangir-Inseln, im Norden von Celebes gelegen, wo Ueberfluß von Cocosnüssen besteht, bedeutende Quantitäten nach London, Liverpool, Hamburg, Amsterdam und Marseille.

**Baumtalg**. In West- und Süd-West-Borneo und Nord-Sumatra wird aus den Hippenüssen der sogenannte Baumtalg, vegetable Tallow, produziert, ein Artikel, welcher in großen Quantitäten bei der Fabrikation von Schmieröl für Maschinen verwendet wird. Der Exporthandel geschieht jedoch beinahe ausschließlich von Singapore aus. Seit einiger Zeit werden von dort aus die Nüsse selber, besonders nach Marseille, exportirt.

**Stuhrohr** wird in großen Massen aus dem Archipel nach Holland exportirt. Borneo und Sumatra liefern die gesuchtesten Qualitäten. Auf Java und den östlich gelegenen kleinen Sunda-Inseln kommt dieses Rohr nicht vor, dagegen findet man es an der Nord-West- und Ost-Küste von Celebes, jedoch in geringer Qualität.

Die Preise des Stuhrohres differiren je nach der Sorte von 5—15 fl. per Picul.

Die Fabrikation von **Arrak** hat in der letzten Zeit bedeutend abgenommen; bekanntlich bildet der Syrup, welcher bei der Bereitung des Zuckers übrig bleibt, den Hauptgrundstoff bei der Arrakbrennerei. Durch die Vervollkommnung der Zuckerindustrie wird jedoch der Procentsatz des unkrystallisirbaren Residuums (Syrup) je länger je geringer und muß folglich die Arrakfabrikation abnehmen. Die beste Qualität Arrack wird in der Umgegend von Batavia bereitet; geringere Sorten werden in Cheribon und Soerabaya fabrizirt. Man kann die Produktion während des letzten Jahres auf 2750 Leggers (Fässer von 600 Litern Inhalt) annehmen, wovon ungefähr 1900 Leggers auf Batavia fallen.

Die Preise variierten zwischen 105—115 fl. für Batavia und 60—75 fl. für die geringere Cheribon- und Soerabaya-Qualität.

**Häute**, sowohl von Büffeln als Rindern, wurden besonders aus Mittel- und Ost-Java im letzten Jahre sehr viele exportirt. Auch von Sumatra und Celebes werden Häute nach Europa versandt, doch nur in beschränkter Quantitäten. Wegen der bedeutenden Reduktion, die der Viehstand in West-Java in Folge der Rinderpest erlitten, sind die Ausfuhren von Häuten aus Batavia im Berichtsjahre von keiner großen Bedeutung gewesen. In der Regel geschieht die Konservierung der für den Export bestimmten Häute mittelst Applizierung von Arsenikpräparaten und Trocknung in der Sonne; in Ost-Java wurden in der letzten Zeit auch Proben vorgenommen mit der südamerikanischen Einsalzungs-Methode, und scheinen dieselben ziemlich befriedigende Resultate ergeben zu haben.

**Büffelhörner** werden in ziemlicher Menge aus Java, Celebes und Sumatra exportirt, die größten und schönsten kommen von der Insel Timor nach Macassar. Im Laufe des Berichtsjahres wurden für Holland sehr hohe Preise bezahlt und zwar von 18 bis 28 fl. per Picul.

**Kapok**. Dieser Artikel spielte im Berichtsjahre für den Export eine bedeutende Rolle. Das weiche, seidenartige, sonst mit Baumwolle viel



Aehnlichkeit besitzende Produkt wird aus der schotenförmigen Frucht eines ziemlich hohen Baumes gewonnen. Die Gehäuse und Kerne werden gewöhnlich entfernt, doch wird die Kapok-Baumwolle oft auch ganz unerlesen und nur halb gereinigt versandt. In Holland finden jährlich bedeutende Verkäufe statt; es scheint, daß der Verbrauch des Artikels in Europa bedeutend zunimmt; man verwendet ihn zur Füllung von Bettkissen und von leichten Matratzen. In Indien selber wird für diesen Zweck gar kein anderes Material gebraucht. Auf der Insel Java gedeiht der Baum besonders in den niederen und mittleren Regionen und werden jährlich große Quantitäten gesammelt und verschifft. Die Preise differiren je nach Qualität und Reinheit von 8 bis 35 fl. per Picul.

**Paradies-Vögel.** Von Macassar aus werden jährlich Tausende von Paradies-Vögel-Bälgen nach Europa exportirt, wo sie zu Hutzierden verwendet werden. Diese getrockneten Bälge kommen von Neu-Guinea und den Aru-Inseln, wo die Eingebornen die Paradies-Vögel mit Pfeilen schießen.

**Perlmutter-schalen** werden in vorzüglicher Qualität in der Nähe der Aru-Inseln, zwischen Celebes und Neu-Guinea, durch eingeborne Taucher gefischt und in Macassar verhandelt.

Der Ertrag der letztjährigen Fischerei war circa 1500 Piculs; das Meiste ging nach Holland.

In einzelnen Buchten von Nord-Celebes und den benachbarten kleineren Inseln werden jährlich einige hundert Piculs von Perlmutter-schalen gefischt, die unter dem Namen «Ceram», auch wohl Sulu-Schalen, in den Handel gebracht werden, die jedoch von geringerer Qualität und dünner und bei der Verarbeitung meistens durch größere Sprödigkeit zu erkennen sind.

**Schildkrötenschaln** werden im östlichen Theile des Archipels an der Küste von Neu-Guinea und im Golf von Carpentaria gesammelt. Ein Theil geht nach Singapore, der andere wird in Macassar an den Markt gebracht. Früher wurden daselbst jährlich 150—200 Piculs verhandelt, gegenwärtig kaum die Hälfte. Die hier genannten kostbaren Schaln kommen vom Rückenpanzer der Testudo imbricata. Es gibt jedoch noch eine dünne Sorte Schaln, oft nicht dicker als Carton und von sehr geringem Werth, welche vom Panzer der sogenannten eßbaren Riesenschildkröte (tortue franche der Franzosen) genommen wird.

**Farbhölzer.** Die Farb- und Nutzhölzer, welche niederländisch Indien produziert, haben im Ganzen wenig Werth für den Export nach Europa. **Sapan-Holz** sowie **Kadrag-Holz** (Gelb-Holz) werden von Zeit zu Zeit als Füllung bei der Stauung von Schiffsladungen nach Holland verladen. **Ebenholz** von geringer Qualität wird dann und wann von Celebes aus verschifft. Macassar exportirte in den letzten Jahren ziemlich Quantitäten **Sandelholz**, ein wohlriechendes, früher nur in China gangbares Holz, das sich auch zu feinen Schnitzarbeiten eignet.

Von **Mineralien** kommt einzig **Zinn** als Export-Artikel im Großen in Betracht. Es wird dies auf den Inseln Banca und Billiton gewonnen. Die Minen auf ersterer Insel werden von der Regierung ausgebeutet und das gewonnene Metall wird durch Vermittlung der niederländischen Handels-Gesellschaft in Holland in Auktionen verkauft. Für die Ausbeutung der 119 geographische Quadratmeilen großen Insel Billiton wurde im Jahr 1852 — nachdem die Regierungs-Ingenieure die Rentabilität der Zinngruben verneint hatten — für die Dauer von 40 Jahren eine Konzession erteilt an die Billiton-Zinn-Gesellschaft, deren Aktien im Nominalbetrag von 2 1/2 Mill. Gulden sich im Besitze hochgestellter Personen in Holland befinden. Es zeigte sich bald ein solcher Reichtum an Zinnerz, daß die Aktionäre ganz ungeheure Gewinne realisiren konnten und die jährliche Produktion bald diejenige der Insel Banca übertraf. Dividenden von 100 und mehr Prozenten konnten seither jährlich an die Aktionäre ausgerichtet werden. Laut Bilanz wurde 1881 ein Reingewinn von 4,394,000 fl. erzielt. Im Jahre 1881 produzierte Billiton 79,000 Piculs, Banca dagegen nur 64,000 Piculs. Das Billiton-Zinn wird ausschließlich in Batavia durch Vermittlung der niederländisch-indischen Handelsbank versteigert. Der jährliche Pachtzins, den die Billiton-Zinn-Gesellschaft der Regierung laut Konzession bisher zu bezahlen hatte, ist verhältnißmäßig ganz unbedeutend, nämlich 3 % von der Brutto-Produktion in natura, was durchschnittlich circa 2000 Piculs Zinn im Werthe von circa 140,000 fl. ausmacht. Man war daher allgemein der Ansicht, daß bei dem ungünstigen Zustande der Landesfinanzen die Regierung nach Ablauf der Konzession im Jahre 1892 den Betrieb gegen billige Entschädigung selber in die Hand nehmen, oder im Verlängerungs-falle wenigstens solche Bedingungen stellen würde, daß ein billiger Theil des jährlichen Gewinnes der des Geldes so sehr bedürftigen Staatskasse zugewendet würde. Zum großen Erstaunen stellte sich jedoch vor einigen Monaten heraus, daß der gegenwärtige Generalgouverneur auf Instigation des seither abgetretenen Kolonialministers, im Widerspruch mit dem Geiste der gesetzlichen Vorschriften betreffend das Minenwesen, die Konzession zu Gunsten der Billiton-Gesellschaft im Januar 1882, also schon 10 Jahre vor Ablauf der Uebereinkunft, für die Dauer von 35 Jahren erneuert hatte, und zwar zu Bedingungen, die für den Staat nur ganz wenig vortheilhafter sind, als die der bisherigen Konzession; man hat sich darauf beschränkt, den Pachtzins in unbedeutendem Maße zu erhöhen. Allerdings ist die Uebereinkunft unter dem gegenwärtigen Kolonialminister durch königliches Dekret bekräftigt worden, doch wird von sachkundiger Seite in Holland behauptet, daß durch diese Maßregel die an und für sich gesetzwidrige Handlung der indischen Regierung keine Rechtsgültigkeit habe erhalten können. Eine von der holländischen zweiten Kammer niedergesetzte Kommission kritisiert in scharfen Ausdrücken die Handelsweise des Generalgouverneurs und verlangt von der holländischen Regierung Redröb. Es wird herausgerechnet, daß der indischen Staatskasse aus der Erneuerung der Konzession an die Billiton-Gesellschaft, zu Gunsten hoch und allerhöchst gestellter Personen, ein finanzieller Nachtheil von circa 70 Millionen Gulden verursacht wird. Die Entrüstung des indischen steuerzahlenden Publikums über die Freigebigkeit der Regierung zum Nachtheil der Finanzen des Staates ist um so größer, da das Gouvernement die direkten Steuern, welche den Handel und die Landwirtschaft so sehr bedrücken, zu vermehren gedenkt und untersuchen läßt, ob nicht durch Herbeiziehung von neuen Steuerobjekten die Einnahmen des Staates eine Vermehrung erlangen könnten.

Obwohl sich im ausgedehnten Gebiete des niederländisch-indischen Archipels viele **Steinkohlen**-Becken befinden, wird doch bis jetzt nur wenig Kohle produziert und befinden sich nur an der Südost-Küste Borneo's einige Minen in Exploitation und zwar für Rechnung des Gouvernements.

Der größte Theil des Bedarfs an Kohlen wird aus England importirt, auch aus New-South-Wales werden ziemlich Quantitäten Steinkohlen für den Konsum in Java bestimmt. In jüngster Zeit wurden bei der Regierung verschiedene Konzessionsanfragen für den Betrieb von Kohlenminen in Ost- und Nordost-Borneo, sowie in Süd-Sumatra eingereicht und da der gegenwärtig funktionierende Generalgouverneur, im Gegensatz zu seinem Vorgänger, der Ertheilung von Konzessionen an Privaten günstig gestimmt ist, so ist zu erwarten, daß diese Unternehmungen bald in Betrieb gesetzt werden können.

Zwei französischen Unternehmern war im Jahre 1881 die Konzession für die Gewinnung von Diamanten, Gold, Platina und Kohle in «Gunung Lawah» in Süd-Borneo erteilt worden; man sagt, daß die Konzessionäre jetzt schon bedeutenden Erfolg erzielt haben. Ungünstig dagegen lauten die Berichte hinsichtlich der Resultate der Unternehmungen, welche die im Vorjahr gegründete «Silber-Minen-Gesellschaft Salida», deren Arbeitsfeld sich in Mittel-Sumatra befindet, bis jetzt zu Tage gefördert hat. Schon früher in Sumatra behufs Gewinnung von Gold statgefundene Unternehmungen waren ohne nennenswerthen Erfolg geblieben.

Ich fand um so eher Veranlassung, länger bei den Export-Artikeln des niederländisch-indischen Archipels zu verweilen, da sich mir die Ueberzeugung aufgedrängt hat, daß sich in der nächsten Zukunft mit der Schweiz auf diesem Gebiete manches Geschäft wird einleiten lassen. Bisher war es selbstverständlich, daß die Schweiz ihren Bedarf an Kolonialwaaren in der Hauptsache aus Holland bezog. Seitdem jedoch die Gotthardbahn in vollem Betrieb ist und die Schweiz durch diese Verkehrslinie dem zweitgrößten Hafen des mittelländischen Meeres nahe gerückt ist, erscheint es natürlich, daß behufs Beziehung des besagten Bedarfs fortan diesem nähern Wege der Vorzug gegeben werde. Zur Stunde ist allerdings Genua noch kein Stapelplatz indischer Produkte, doch läßt sich zuversichtlich erwarten, daß nach der Vollendung der Hafnarbeiten ein großer Theil des Handels mit jenen Produkten sich diesem so günstig gelegenen Hafen zuwenden wird. Schon besteht eine regelmäßige Dampfschiffahrt zwischen Genua und Batavia und vice-versa, indem die zur Società di navigazione generale italiana vereinigten Gesellschaften Florio und Rubattino jeden dritten Monat einen Steamer nach Indien dirigiren und es ist unzweifelhaft, daß binnen kurzer Zeit, wenn sich auch der schweizerische Exporthandel entschlossen haben wird, seine für Indien bestimmten Güter via Genua zu verschiffen, statt sie den kostspieligen Umweg über Holland machen zu lassen, die Anzahl der von Genua abfahrenden Dampfer bedeutend vermehrt werden wird. Was Marseille für Frankreich ist, und für die Schweiz theilweise war, sollte in Zukunft Genua für Nord-Italien, die ganze Schweiz und Südwest-Deutschland werden. Dazu wird es aber auch nöthig sein, daß die Frachtsätze der italienischen Linien und der Gotthardbahn für Produkte des Archipels und für schweizerische, nach Indien bestimmte Erzeugnisse, möglichst niedrig gehalten werden. (Schluß folgt in nächster Nummer.)

## Auswärtige Zölle. — Douanes étrangères.

### Deutschland. — Allemagne.

**Talg** (eingeschmolzenes Fett von Rind- oder Schafvieh), auch wenn er bei einer Temperatur von 14—15° R. schmalzartige Konsistenz zeigt, kann zum Zoll von 2 Mark per 100 kg eingeführt werden, wenn er bei der Zollabfertigung durch Vermischung mit 2 kg Petroleum oder Paraffinöl auf je 100 kg unter amtlicher Aufsicht denaturirt wird. (Beschluß des deutschen Bundesrathes vom 14. März 1883.)

**Le suif** (graisse fondue de boeuf ou de mouton), même lorsqu'il conserve une consistance semblable à celle du beurre fondu, à une température de 14—15° R., peut être introduit pour un droit d'entrée de 2 marcs par 100 kg, lorsqu'il est mélangé, au passage à la douane, dans la proportion de 2 kg de pétrole ou d'huile de paraffine pour 100 kg de suif. Cette dénaturation doit se faire sous une surveillance officielle. (Décision du Conseil fédéral allemand du 14 mars 1883.)

**Parfümerien** in mit Watte unwickelten und in Pappkartons verpackten Glasflaschen. Bei solchen Parfümerien werden die Kartons sowohl, als auch die Watte zum Nettogewicht der Waare gerechnet und demgemäß mit den Parfümerien zusammen nach dem Satze für letztere zur Verzollung gezogen. (Verfügung des nämlichen Ministeriums vom 6. März 1883.)

**Parfümerie.** Pour les flacons de verre enveloppés de ouate et emballés dans des cartons on comprendra la ouate et les cartons dans la fixation du poids net sur lequel les droits seront perçus. (Décision du ministère prussien des finances du 6 mars 1883.)

## Verschiedenes — Divers

### Einfuhr Deutschlands aus der Schweiz.

### Importations de Suisse en Allemagne.

Vom 1. Januar bis Ende Februar. — Du 1<sup>er</sup> janvier à fin février.

	1881.	1882.	1883.
Lumpen . . . . .	1,263	1,371	1,015
Rohe Baumwolle . . . . .	6,507	7,336	7,864
Baumwollgarn, roh, einfach . . . . .	3,575	4,170	2,900
„ „ zweifach . . . . .	218	152	198
„ „ gebleicht oder gefärbt, ein- oder zweifach . . . . .	13	22	9
„ „ dreifach od. mehr mehrf. gewirnt, Nähfaden auch accommodirt . . . . .	89	93	110
Baumw.-Zeugwaaren, dicht, roh	40	20	66
„ Tüll, roh u. ungemustert	33	34	45
„ Zeugwaaren, dicht, gebleicht oder appretirt	44	41	38
„ Zeugwaaren, undichte, roh, exkl. Gardinenstoffe und Tüll . . . . .	7	5	4
	80	89	78

Chiffons.  
Coton écu.  
Fils de coton, écu, simple.  
„ „ „ double.  
blanchis ou teints, simple ou double.  
à 3 bouts ou plus.  
à coudre, à plusieurs torsions, accommodés ou non.  
Etoffes de coton, serrées, écuées  
Tulle, écu et non façonné.  
Etoffes de coton, serrées, blanchies ou apprêtées.  
Etoffes de coton, mines, écuées, excl. étoffes pour rideaux et tulle.



**Schweizerische Fabrik- und Handelsmarken.  
 Marques suisses de fabrication et de commerce.**

**Bekanntmachung.**

Die untenfolgende, unter No. 878 eingetragene, für Cigaren verwendete Marke des Herrn **R. Baur-Baur**, in **Leutwyl (Aargau)**, ist heute auf Ansuchen des Besitzers gelöscht worden.  
 Bern, den 16. April 1883.

Eidg. Amt für Fabrik- und Handelsmarken.

**Publication.**

La marque ci-après, enregistrée sous le No 878 au nom de **M. R. Baur-Baur**, à **Leutwyl (Argovie)** et employée pour cigares, a été radiée à la demande du propriétaire.

Berne, le 16 avril 1883.

Bureau fédéral des marques de fabrication et de commerce.



Die nachfolgenden Marken sind vom Eidg. Amt für Fabrik- und Handelsmarken in Bern eingetragen worden:

Les marques suivantes ont été enregistrées par le Bureau fédéral des marques de fabrication et de commerce à Berne:

Den 7. April 1883, 4 Uhr Nachmittags.  
 Le 7 avril 1883, à quatre heures du soir.

No 898.

**Manufacture de Tabacs & Cigares à Monthey,  
 Monthey (Valais).  
 Tabac à fumer.**

**TABAC DES ARMAILLIS**  
**N° 1.**

**MANUFACTURE DE TABACS ET CIGARES MONTHEY**

**Liauba! Liauba! por aria.**

Den 9. April 1883, 2 Uhr Nachmittags.  
 Le 9 avril 1883, à deux heures après-midi.  
 No 899.

**Sutter-Krauss & C<sup>ie</sup>, fabricants,  
 Oberhofen (Thurgovie).**

**Cirage pour chaussures en boîtes, en pots et en verres.**



Den 9. April 1883, 2 Uhr Nachmittags.  
 Le 9 avril 1883, à deux heures après-midi.

No 900.

**Sutter-Krauss & C<sup>ie</sup>, fabricants,  
 Oberhofen (Thurgovie).**

**Cirage pour chaussures en boîtes de fer-blanc.**



Den 9. April 1883, 2 Uhr Nachmittags.  
 Le 9 avril 1883, à deux heures après-midi.

No 901.

**Sutter-Krauss & C<sup>ie</sup>, fabricants,  
 Oberhofen (Thurgovie).**

**Cirage pour chaussures en boîtes de fer-blanc.**



Den 9. April 1883, 3 Uhr Nachmittags.  
 Le 9 avril 1883, à trois heures après-midi.

No 902.

**Scherrer & C<sup>ie</sup>, fabricants,  
 Genève.**

**Graisse pour voitures.**



Den 10. April 1883, 9 Uhr Morgens.  
 Le 10 avril 1883, à neuf heures du matin.

No 903.

**Arnold Huguenin, fabricant,  
 Chaux-de-Fonds.**



**Mouvements de montres de sa fabrication d'horlogerei.**



Den 10. April 1883, 9 Uhr Morgens.  
Le 10 avril 1883, à neuf heures du matin.

No 904.

**F. Hirt & C<sup>ie</sup>**, Fabrikanten,  
Lauffohr (Aargau).

**Eigene Fabrikate in Tabak, Cigaren  
und Cigaretten.**

Den 10. April 1883, 9 Uhr Morgens.  
Le 10 avril 1883, à neuf heures du matin.

No 905.

**Bally frères**, fabricants, (Gebrüder Bally)  
Schönenwerd.

**Rubans de soie, de mi-soie, de coton et de lin.  
Seidene, halbseidene, baumwollene und leinene Bänder.**



Den 10. April 1883, 11 Uhr Vormittags.  
Le 10 avril 1883, à onze heures avant-midi.

No 906.

**J. Votsch-Sigg**, Kaufmann,  
Schaffhausen.  
**Bettische seiner Fabrikation.**

**J.VOTSCH-SIGG**  
Bettischfabrik  
Schaffhausen (Schweiz).



Den 10. April 1883, Mittags.  
Le 10 avril 1883, à midi.

No 907.

**Rudolf Baumann**, Fabrikant,  
St. Gallen.

**Eigene Fabrikate in Sonnen- und Regenschirmen  
und aller Art Stöcken.**



Den 11. April 1883, 4 Uhr Nachmittags.  
Le 11 avril 1883, à quatre heures après-midi.

No 908.

**A. Häberli**, Fabrikant,  
Nidau.

**Cigaren französischer Façons.**



Den 16. April 1883, 8 Uhr Morgens.  
Le 16 avril 1883, à huit heures du matin.

No 909.

**J. Thierry**, Kaufmann und Fabrikant,  
Basel.

**Rauchtabak.**



Zeilenpreis für Insertionen: die halbe Spaltenbreite 25 Cts., die ganze Spaltenbreite 50 Cts.  
Le prix d'insertion est de 25 cts. la petite ligne, 50 cts. la ligne de la largeur d'une colonne.

## Amtliche Bekanntmachungen

### Aufforderung.

Herr Johann Beutler, Gemeindepräsident in Lohnstorf, hat die einbezahlte Aktie Nr. 107 von Fr. 100 nebst Couponbogen, auf die Spar- und Leihkasse von Steffisburg lautend, verloren.

Auf Verlangen des Herrn Beutler und nach Prüfung der von demselben vorgelegten Beweisurkunden fordert der unterzeichnete Richter den unbekannt Inhaber dieser Aktie nebst Couponbogen gemäß Art. 849 u. f. O. R. auf, binnen der Frist von 3 Jahren, von dem Datum der ersten Erscheinung dieser Aufforderung im Handelsamtsblatte an gerechnet, solche der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, widrigenfalls diese Aktie nebst Couponbogen kraftlos und ungültig erklärt würde und dem Gesuchsteller resp. dessen Cessionar, Herr S. Stuki, Kassier in Steffisburg, eine neue Aktie mit Couponbogen ausgestellt werden kann.

Belp, den 26. März 1883.

Der Gerichtspräsident:  
**Wytenbach.**

### Amortisationsbegehren.

Es wird gerichtliche Amortisation begehrt:

1. Zweier Obligationen des Kantons Graubünden beziehungsweise Dotations-Obligationen der Graubündner Kantonalbank Nr. 148 und 149 zu je Fr. 1000, d. d. 1. September 1881;
2. zweier Coupons dieser Obligationen im Werth von je Fr. 40, verfallen am 1. September 1882,

Der oder die allfälligen Inhaber dieser Wertpapiere werden hiemit aufgefordert, dieselben spätestens innerhalb 3 Jahren also bis zum **5. April 1886** der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, widrigenfalls die Amortisation derselben ausgesprochen würde.

Chur, den 5. April 1883.

Namens des Kreisgerichts Chur,  
Der Aktuar:  
**J. H. Bonorand.**

### Aufforderung.

Auf das Gesuch des Herrn M. Callmann-Levié in Chaux-de-Fonds wird der unbekannt Inhaber der verloren gegangenen Aktie Nr. 4059 per

Fr. 500 der bernischen Jurabaugesellschaft in Bern, sowie deren Coupons pro 1. Mai 1875 bis 1. November 1884 und bezüglichen Talons aufgefordert, die genannten Papiere binnen einer Frist von 3 Jahren, vom Datum der ersten Erscheinung dieser Publikation im schweizerischen Handelsamtsblatt an gerechnet, der unterzeichneten Amtsstelle vorzulegen, widrigenfalls deren Amortisation ausgesprochen würde.

Bern, den 10. April 1883.

Der Gerichtspräsident:  
**Thormann.**

### Aufforderung

nach Art. 849 und folgende des Obligationen-Rechts.

Gemäß Erkenntniß des Bezirksgerichts St. Gallen von heute wird der Inhaber des auf den Namen Peter Gantenbein lautenden Sparkassascheins der St. Gallischen Kantonalbank Nr. 14,907, von Fr. 1450 Kapitalwerth, aufgefordert, den Sparkassaschein binnen 3 Jahren a dato beim Präsidium des Gerichtes anzumelden, widrigenfalls derselbe amortisirt würde.

St. Gallen, 3. April 1883.

Aus Auftrag:

**Die Bezirksgerichtskanzlei.**

### Aufforderung

nach Art. 849 u. ff. des Obligationen-Rechts.

Gemäß Erkenntniß des Bezirksgerichts St. Gallen vom 5. Februar 1883 wird der Inhaber folgender **Kassascheine** der Kreditanstalt St. Gallen: **Nr. 48210** vom 19. März 1880, ursprünglich für Fr. 1300, dato noch für **Fr. 300** gültig und auf den Namen Wittve **Katharina Schmidhauser** St. Gallen ausgestellt,

**Nr. 48211** vom 19. März 1880 von **Fr. 1300**, auf den Namen, Fr. **Augusta Schmidhauser** St. Gallen ausgestellt, aufgefordert, dieselben binnen der gesetzlichen Frist von 3 Jahren a dato dem Bezirksgerichtspräsidium vorzulegen, widrigenfalls sie **amortisirt** würden.

St. Gallen, 8. Februar 1883.

**Bezirksgerichts-Kanzlei.**



## Bekanntmachung.

Von den im Jahre 1880 ausgegebenen Interimsscheinen für unser Anleihen von 35 Millionen Franken ist uns die Nummer 161 von Fr. 1000 noch nicht zurückgestellt, resp. gegen den definitiven Titel ausgetauscht worden. Es wird demselben hiemit wiederholt gerufen, mit dem Bemerkten, daß derselbe den 17. März 1880 von uns an die Herren Pury & Comp. in Neuchâtel zu Händen des respektiven Eigenthümers versandt wurde.

Bern, den 27. März 1883.

Eidg. Staats-Kassa.

## Publication.

Parmi les certificats provisoires délivrés en 1880 pour l'emprunt de 35 millions de francs, le numéro 161, de fr. 1000, n'est pas encore rentré et n'a par conséquent pas pu être échangé contre le titre définitif. En réclamant de nouveau ce certificat par le présent avis, nous ajoutons qu'il a été adressé le 17 mars 1880 à MM. Pury & C<sup>e</sup> à Neuchâtel, pour être remis au souscripteur auquel il appartenait.

Berne, le 27 mars 1883.

Caisse d'état fédérale.

## Privat-Anzeigen — Annonces

### Spar- und Leihkasse Zofingen.

Die Tit. Aktionäre unserer Anstalt werden andurch zur Theilnahme an der den 12. Mai, Nachmittags 2 Uhr, auf dem Rathhause dahier stattfindenden

#### Generalversammlung

höflichst eingeladen.

#### Verhandlungsgegenstände:

1. Passation der Jahresrechnung und Genehmigung des Geschäftsberichtes pro 1882.
2. Beschlußfassung über Verwendung des Reingewinns pro 1882, nach Art. 35 der Statuten.
3. Festsetzung der Entschädigung an die Herren Rechnungsrevisoren für das Jahr 1882.
4. Antrag des Verwaltungsrathes auf gütliche Ausgleichung des Prozesses gegen Herrn Notar Wälchli in Reinach, betreffend Regreßansprüche. Die Zutrittskarten können von heute an und am Tage der Versammlung gegen Ausweis über den Aktienbesitz an unserer Kasse erhoben werden.

Zofingen, 11. April 1883.

Namens des Verwaltungsrathes,

Der Präsident:

Rud. Suter-Kunz.

(Z 22 Q) 2

## Schweiz. Gasgesellschaft.

### Einladung zur Generalversammlung.

Die Herren Aktionäre der Schweiz. Gasgesellschaft werden hiemit zu der 21. ordentlichen Generalversammlung eingeladen, welche Samstag den 21. April, Vormittags 11 Uhr, in unserem Verwaltungsgebäude zum Oberhof in Schaffhausen stattfindet.

#### Die Traktanden sind folgende:

1. Vorlage des Geschäftsberichtes des Verwaltungsrathes und der Rechnung des Jahres 1882;
2. Antrag der Herren Rechnungsrevisoren, betreffend Abnahme der Rechnung;
3. Antrag des Verwaltungsrathes, betreffend die im April 1883 zu zahlende Dividende;
4. Erneuerungswahl von 3 Mitgliedern des Verwaltungsrathes nach § 13 der Statuten;
5. Wahl der Rechnungsrevisoren für das Jahr 1883.

Die Stimmkarten, welche zugleich als Eintrittskarten dienen, sowie der Geschäftsbericht des Verwaltungsrathes können gegen genügenden Ausweis über den Besitz der Aktien vom 11. bis 16. April (nach § 21 der Statuten) bei der Tit. Bank in Winterthur, Herrn C. W. Schläpfer in Zürich, Herrn Rud. Kaufmann in Basel, sowie auf unserm Bureau bezogen und ebendasselbst die Aktiencoupons Nr. 20 vom 23. April an eingelöst werden.

Schaffhausen, den 31. März 1883.

Namens des Verwaltungsrathes,

Der Präsident:

Blank-Arbenz.

Soeben ist erschienen:

## Schweizerische Wechselordnung

nach dem neuen

### Obligationenrecht,

mit Erläuterungen von

Renward Meyer, Fürsprech.

Dritte Auflage. 14 Bogen. Taschenformat. Preis brosch. Fr. 2. 40, eleg. geb. mit Titelpressung Fr. 3.

Obiger Kommentar des neuen schweizerischen Wechselrechtes wird einem allgemeinen Bedürfnisse in bester Weise entgegenkommen, derselbe wird sich beim Handelsstande, Richtern, Anwälten, Banquiers, Geschäftsagenten, überhaupt bei dem mit Wechseln verkehrenden Publikum als unentbehrlicher Rathgeber rasch einbürgern.

Verlag von C. F. Prell, Buchhdlg. in Luzern.

Genève

A. BOUSQUET

Recouvrements et renseignements. — Informations- und Inkasso-Geschäft

## Die schweizerische Advokatur Freuler in Schaffhausen

beschäftigt sich ausschließlich vor kantonalen und eidgenössischen Behörden mit Rechtsgeschäften und Prozessen, die der Bundesgesetzgebung unterstellt sind.

Buchdruckerei JENT & REINERT (Exp. des Schweiz. Handelsamtsblattes) in Bern — Imprimerie JENT & REINERT (Expédition de la Feuille officielle suisse du commerce) à Berne

Probenummer gratis und franco.

## Der Capitalist

Allgemeines Finanz-, Handels- und Verloosungsblatt  
Börsenberichte, Waarencourse, vollständige Ziehungslisten,  
Course der Basler Börse, diverse schweiz. Actien, Anleihenlose, Briefkasten.

Abonnementspreis Fr. 2. — bis 1. Januar 1884.

Die Abonnenten erhalten gratis und franco die vollständige Ausgabe des

### Neuen Obligationenrecht

Unentbehrlich für Geschäftsleute, Fabrikanten und Grundbesitzer

Mit der Administration des Capitalist steht in Verbindung das

### Bankgeschäft C. Kling, Basel.

Dasselbe befaßt sich mit

An- und Verkauf von Wertpapieren, Börsenaufträge, Termin- und Comptantgeschäfte bei geringster Deckung. Provision ein pro mille (Minimum 50 Cts. per Titel).

Angebot und Nachfrage für Actien, Obligationen etc. die an der Basler Börse nicht notirt sind, veröffentlichten wir jeweiligen kostenfrei im «Capitalist», dadurch erhalten unsere Kunden beim Ankaufe die billigsten Notizen, beim Verkaufe die höchsten Course.

Spezialität Handel in Anleihenloosen.

Controle für schon stattgefundene und zukünftige Ziehungen gratis. Darlehen auf Actien, Obligationen, Anleihenlose bis zu 90 % des Coursverthes zu billigsten Bedingungen.

Discount und Incasso. Wechsel mit wenigstens zwei Unterschriften werden vortheilhaft discountirt, sowie Incasso derselben besorgt.

Einförsung von Coupons eventuell bis 3 Monate vor Verfall.

Informationen: Schweiz Fr. 1. 20, Deutschland und Oestreich-Ungarn Fr. 1.50 incl. Rückporto.

Verzinsung von Baareinlagen. — Wir vergüten für Guthaben in Cheque-Rechnung (jederzeit verfügbar) 4 %; auf dreimonatliche Kündigung 4 1/2 %; auf sechsmonatl. Kündigung 4 3/4 %.

Prospecte über Capital-Anlage, Börsenspeculation und Anleihenlose gratis und franco.

## Informations- und Inkasso-Bureau

### J. A. TRITSCHLER in Basel

gegründet 1869,

ältestes Institut dieser Art in der Schweiz und vortrefflich organisirt.

## Kontinentales Inkasso- und Informations-Bureau

von J. J. Bäschlin in Schaffhausen.

### Canton de Vaud

Recouvrements amiables et juridiques, renseignements.

César Dupuis, procureur-juré à Vevey.

Civil- und Strafprozesse  
Betreibungen, Informationen u. s. f.  
im Thurgau und in den angrenzenden Kantonen besorgt Edw. Rampsperger, Fürsprech, Frauenfeld.

VIRIEUX avocat Yverdon.



Enregistrement de marques de fabrique au bureau fédéral.

F. HOMBERG, graveur, BERNE.

Gravure artistique et industrielle sur métaux et bois.

Dessins et clichés pour marques de fabrique.

Spécialité: Poignons pour l'horlogerie.

### Bureau d'affaires

Recouvrements amiables et par poursuites

Représentation dans les faillites et devant les tribunaux

Gérance d'immeubles

Renseignements commerciaux

JULES JOMINI

Procureur-juré

VEVEY (Vaud)

Etude de MM. BINDER & PAULY, avocats

11 Place du Molard 11

GENÈVE

### Procuration.

Louis Besson, procureur-juré, à Cully, près Lausanne (Vaud), se charge de

Poursuites pour tout le canton. Encaissements juridiques et amiables.

Renseignements commerciaux.

Représentation devant les tribunaux, juges de paix, faillites, etc.

Achat de titres.

# Supplement zum Schweizerischen Handelsamtsblatt

## Supplément à la Feuille officielle suisse du commerce

### Handelsvertrag zwischen der Schweiz und Italien

(Vom 22. März 1883.)

#### Der Bundesrath der schweizerischen Eidgenossenschaft und

#### Seine Majestät der König von Italien

gleich sehr vom Wunsche beseelt, die Freundschaftsbande, welche die beiden Völker verbinden, enger zu knüpfen, und in der Absicht, die Handelsbeziehungen zwischen den beiden Ländern zu fördern und zu erweitern, haben beschlossen, zu diesem Ende einen Vertrag einzugehen, und daher zu ihren Bevollmächtigten ernannt:

#### Der Bundesrath der schweizerischen Eidgenossenschaft:

Herrn *Siméon Bavier*, seinen außerordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister bei Seiner Majestät dem König von Italien;  
Herrn *Rudolf Geigy-Merian*, Mitglied des schweizerischen Nationalrathes;

#### Seine Majestät der König von Italien:

Herrn *Pascal Stanislaus Mancini*, Großkreuz dekorirt mit dem großen Bande des Ordens der Heiligen Mauritius und Lazarus und der italienischen Krone, Ritter des Civilordens von Savoyen etc. etc., Abgeordneter im Parlament, Seinen Minister-Staatssekretär für die auswärtigen Angelegenheiten;

Herrn *Augustin Magliani*, Großkreuz dekorirt mit dem großen Bande des Ordens der Heiligen Mauritius und Lazarus und der italienischen Krone etc. etc., Senator des Königreichs, Seinen Minister-Staatssekretär für die Finanzen;

Herrn *Dominicus Berti*, Großkreuz dekorirt mit dem großen Bande des Ordens der italienischen Krone, Großoffizier des Ordens der Heiligen Mauritius und Lazarus, Ritter des Civilordens von Savoyen, Abgeordneter im Parlament etc. etc., Seinen Minister-Staatssekretär für die Landwirtschaft, die Industrie und den Handel;

welche, nach gegenseitiger Mittheilung ihrer in guter und gehöriger Form befundenen Vollmachten, über folgende Punkte sich geeinigt haben:

Art. 1. Die hohen vertragschließenden Theile sichern sich gegenseitig für die direkte oder indirekte Einfuhr von Gegenständen italienischer Herkunft in die Schweiz, und von Gegenständen schweizerischer Herkunft in Italien die Gleichbehandlung auf dem Fuße der meistbegünstigten Nation zu.

Die aus der Schweiz, sei es unmittelbar, sei es unter Berührung fremdländischen Gebietes, herkommenden Gegenstände, welche im Tarif A zum gegenwärtigen Verträge verzeichnet sind, sollen in Italien zu den durch diesen Tarif festgesetzten Gebühren, in welchen alle Zuschlags- und Spezialtaxen inbegriffen sind, zugelassen werden.

Die aus Italien, sei es unmittelbar, sei es unter Berührung fremdländischen Gebietes, herkommenden Gegenstände, welche im Tarif B zum gegenwärtigen Verträge verzeichnet sind, sollen in der Schweiz zu den durch diesen Tarif festgesetzten Gebühren zugelassen werden.

Art. 2. Die Ausfuhrzölle sind in beiden Staaten durch die dem gegenwärtigen Verträge beigefügten Tarife C und D festgesetzt.

Weder im einen noch im andern der beiden Staaten sollen irgendwelche Zollgebühren für die Durchfuhr von Waaren erhoben werden.

Art. 3. Die aus einem der beiden Länder herkommenden und in das andere eingeführten Waaren jeder Art dürfen keinen höhern Abgaben oder Verbrauchssteuern für Rechnung des Staates, der Provinzen, der Kantone oder der Gemeinden unterworfen werden, als denjenigen, welche die gleichartigen Waaren einheimischer Produktion treffen oder noch treffen könnten, mit Vorbehalt der Bestimmungen des nachfolgenden Artikels.

Art. 4. Der im vorstehenden Artikel aufgestellte Grundsatz findet keine Anwendung auf die in verschiedenen Kantonen der Schweiz von Getränken bezogenen Verbrauchssteuern (Tarif E).

Die schweizerische Eidgenossenschaft verpflichtet sich jedoch, keine neuen derartigen Gebühren betreffend die aus Italien kommenden Getränke einzuführen, die gegenwärtig bestehenden nicht zu erhöhen und, falls der eine oder andere Kanton für die schweizerischen Erzeugnisse oder für diejenigen eines dritten Staates diese Gebühr herabsetzen sollte, diese Ermäßigung im gleichen Verhältniß auch auf die italienischen Erzeugnisse anzuwenden.

Für die nach der Schweiz in Fässern (tonneaux) oder selbst in Doppel-fässern (doubles fûts) einzuführenden Weine, gleichviel von welchem Preise oder welcher Qualität sie sein mögen, dürfen die zu entrichtenden Gebühren nicht das Minimum der Taxen übersteigen, welche in den betreffenden Kantonen für die in einfachen Fässern (simples fûts) eingeführten fremdländischen Weine bezogen werden.

Art. 5. Wenn der eine der hohen vertragschließenden Theile es als nothwendig erachten sollte, auf einem Artikel einheimischer Produktion oder Fabrikation, welcher in den dem gegenwärtigen Verträge beigefügten Tarifen enthalten ist, eine neue Accisenabgabe, oder Verbrauchssteuer, oder einen Zuschlagzoll zu erheben, so kann der gleiche fremdländische Artikel beim Eintritt sofort mit einer gleichen Abgabe oder Zuschlagstaxe belegt werden.

Im Falle der Aufhebung oder der Herabsetzung der oben erwähnten Abgaben und Steuern sollen die Zuschlagstaxen ebenfalls aufgehoben oder im gleichen Verhältniß herabgesetzt werden.

Die bei der Ausfuhr der italienischen oder schweizerischen Produkte erhobenen Rückzölle (drawbacks) sollen genau nur die Accisen- oder innern Verbrauchssteuern repräsentiren, welche auf den gedachten Erzeugnissen oder auf den Stoffen lasten, die zur Herstellung derselben verwendet werden.

Art. 6. Goldschmied- und Bijouterieartikel aus Gold, Silber, Platin oder andern Metallen sollen bei der Einfuhr von einem der beiden Länder in's andere vorkommenden Falls dem für die gleichartigen Waaren einheimischer Fabrikation geltenden Kontrollverfahren unterliegen und nach den nämlichen Grundsätzen, wie diese, die Stempel- und Garantiegebühren bezahlen.

Die Kontrollgebühren sollen möglichst niedrig festgesetzt werden und für Gegenstände aus Gold mit Legierung nie mehr als Fr. 80 per kg, für Gegenstände aus andern Metallen, je nach dem Werthe jedes einzelnen, in entsprechendem Verhältniß weniger betragen.

Art. 7. Jeder der beiden hohen vertragschließenden Theile verpflichtet sich, dem andern jede Vergünstigung in Bezug auf die Zölle einzuräumen, welche er einer dritten Macht zugestanden hat oder in Zukunft noch zugestehen könnte, und zwar von Rechts wegen und auf eben denselben Zeitpunkt, auf welchen die Vergünstigung für jene dritte Macht in Kraft tritt.

Im Weiteren verpflichten sie sich, gegen einander keinerlei Zölle oder Einfuhr- und Ausfuhrverbote aufzustellen, welche nicht gleichzeitig auf jede andere Nation Anwendung finden.

Endlich verpflichten sie sich, die Einfuhr oder Ausfuhr von Getreide, Vieh oder sonstigen Thieren aller Art von dem einen nach dem andern Lande weder zu verbieten, noch zu hemmen, außer — was die letztern, d. h. Vieh und sonstige Thiere betrifft — bei gehörig konstatirtem Auftreten einer Viehseuche. Sollte jedoch einer der kontrahirenden Staaten sich gegenüber irgend einer andern Macht im Kriegszustand befinden, oder sich genöthigt sehen, seine Armee auf den Kriegsfuß zu setzen, so ist derselbe an diese Bestimmung nicht gebunden.

Art. 8. Beide vertragschließenden Theile verpflichten sich, an den Hauptzugängen der beide Staaten verbindenden Straßen Grenzbureaux zu halten, mit gehöriger und ausreichender Ermächtigung zum Bezug der Mauth- oder Zollgebühren, sowie zur Vornahme der Transitabfertigungen für die anerkannten Transitstraßen.

Die zu diesem Behufe nothwendigen Abfertigungsformalitäten sollen, zur Vermeidung von Verzögerungen, beiderseits möglichst vereinfacht werden.

Art. 9. Behufs Erleichterung des Grenzverkehrs ist man übereingekommen, daß gegenseitig von allen Eingangs-, Ausgangs- oder Verkehrsabgaben befreit sein sollen: Getreide in Garben oder in Aehren, Heu, Stroh, Grünfutter, frische Früchte, mit Inbegriff der frischen Weintrauben, ebenso das grüne Gemüse, Alles Erzeugnisse von Gütern, welche innerhalb eines auf beiden Seiten der Grenze sich ausdehnenden Umkreises von 10 km liegen. — Ebenso sind zollfrei: Dünger, Schlamm aus Stümpfen, vegetabilischer Dünger, Weinhafe und Weintreber, Rückstand von Wackkuchen, thierisches Blut, Sämereien, Pflanzen, Stangen, Rebstecken, die tägliche Nahrung der Arbeiter, Thiere und landwirthschaftliche Werkzeuge jeder Art, Alles Gegenstände, welche zur Bebauung der betreffenden Güter dienen, mit Vorbehalt der Kontrolle und der Befugniß zur Unterdrückung im Falle von Defraudationen.

Die Eigentümer oder Bebauer von solchen im Gebiete des andern Staates gelegenen Gütern sollen überhaupt hinsichtlich der Nutzung ihres Eigenthums der gleichen Vortheile theilhaftig sein, wie die Inländer, unter der Bedingung, daß sie sich den administrativen oder polizeilichen Reglementen unterziehen, welche für die Landesangehörigen gelten.

Zum Zwecke der Erleichterung des in den vorhergehenden Bestimmungen vorgesehenen Grenzverkehrs sollen in gegenseitigem Einverständnis der beiden Regierungen spezielle Verfügungen getroffen werden.

Art. 10. Die beiden vertragschließenden Theile werden sich über ein polizeiliches Schiffsreglement für den Luganer- und Langensee, sowie auch über die Maßregeln verständigen, welche behufs Sicherstellung des Eigenthumsrechtes an dem durch Unglücksfälle, wie Ueberschwemmungen, Sturm etc., weggetriebenen Holze zu treffen sind.

Art. 11. Die italienischen Fabrikanten und Kaufleute, sowie ihre Reisenden, welche in einer dieser Eigenschaft in Italien gehörig patentirt sind, können in der Schweiz, ohne dafür einer Patentgebühr unterworfen zu werden, Einkäufe für die Bedürfnisse ihrer Industrie machen und Bestellungen mit oder ohne Muster aufnehmen, jedoch ohne Waaren mit sich zu führen.

Gegenüber den Fabrikanten und Kaufleuten aus den schweizerischen Kantonen und ihren Reisenden wird in Italien Gegenrecht gehalten werden.

Die zur Erlangung dieser Steuerfreiheit erforderlichen Formalitäten werden in beiderseitigem Einverständnis festgesetzt werden.

Eingangszollpflichtige Gegenstände, welche als Muster dienen und von Reisenden italienischer Handlungshäuser in die Schweiz, oder von Reisenden schweizerischer Häuser in Italien eingeführt werden, sollen beiderseits — unter den zur Sicherung ihrer Wiederausfuhr oder Deponirung in einem Niederlagshaus erforderlichen Zollmöglichkeiten — vorübergehend zollfrei zugelassen werden. Diese Formalitäten sind zwischen beiden Regierungen einverständlich zu regeln.

Art. 12. Die hohen vertragschließenden Theile erklären, allen anonymen und sonstigen Handels-, Industrie- oder Finanzgesellschaften, welche in Gemäßheit der dem einen oder andern der beiden Staaten eigenthümlichen Gesetzgebung konstituirten und konzessionirt sind, gegenseitig die Befugniß einzuräumen, alle ihre Rechte geltend zu machen und vor Gericht, sei es

als Kläger, sei es als Beklagte aufzutreten und zwar in der ganzen Ausdehnung der Staaten und Besitzungen der andern Macht, unter der alleinigen Bedingung, daß sie sich nach den Gesetzen dieser Staaten und Besitzungen (mit Inbegriff der Finanzgesetze) richten.

Es ist verstanden, daß vorstehende Bestimmung sowohl auf die vor der Unterzeichnung gegenwärtigen Vertrages, als auf die in der Folgezeit konstituirten und konzessionirten Gesellschaften und Associationen Anwendung findet.

Art. 13. Der schweizerische Bundesrath und die königlich-italienische Regierung, von dem Wunsche beseelt, die Handelsbeziehungen zwischen der Schweiz und Italien zu fördern und auszudehnen, verpflichten sich, die Erstellung von Verkehrsstraßen, welche zur Verbindung der beiden Länder bestimmt sind, nach Möglichkeit zu begünstigen und insbesondere, beiderseits, solchen Unternehmungen alle möglichen Erleichterungen zu sichern, welche zum Zwecke haben, mittelst Fortbewegung durch Dampfkraft, durch die schweizerischen Alpen hindurch, die Schienennetze im Norden und Süden dieses Gebirges mit einander in direkte Verbindung zu setzen.

Art. 14. Die hohen vertragschließenden Theile verpflichten sich, über nachstehende Konventionen zu unterhandeln:

- 1) Konvention zum Schutze des literarischen und künstlerischen Eigenthums;
- 2) Niederlassungs-Vertrag und Konsular-Konvention;
- 3) Konvention betreffend die Hinterlegung der Fabrik- und Handelsmarken und der industriellen Zeichnungen und Modelle.

Bis zum Abschluß der neuen bleiben die gegenwärtig in Kraft bestehenden Konventionen für die gegenseitigen Beziehungen der hohen vertragschließenden Theile in Gültigkeit; in jedem Falle gewährleisten sich dieselben die Gleichbehandlung auf dem Fuße der meistbegünstigten Nation auf allen in Betracht kommenden Gebieten.

Art. 15. Gegenwärtiger Vertrag tritt in Kraft am 1. Juli 1883 und bleibt vollziehbar bis zum 1. Februar 1892; indessen bleibt jeder der hohen vertragschließenden Parteien das Recht vorbehalten, die Wirkungen desselben am 1. Januar 1888 aufhören zu lassen, sofern eine derselben ihm 6 Monate zum Voraus gekündigt hat.

Für den Fall, daß von keiner Seite von diesem Rechte Gebrauch gemacht wurde, bleibt gegenwärtiger Vertrag in Kraft bis zum 1. Februar 1892 und bleibt nach Ablauf dieses Zeitraumes verbindlich bis zum Verfluß eines Jahres von dem Tage an gerechnet, an welchem der eine oder andere der hohen vertragschließenden Theile ihn gekündigt haben wird.

Art. 16. Gegenwärtiger Vertrag soll ratifizirt und es sollen die Ratifikationsurkunden möglichst bald in Rom ausgetauscht werden.

Dessen zur Urkunde haben die beiderseitigen Bevollmächtigten den Vertrag unterzeichnet und denselben ihre Wappensiegel beigedrückt.

So geschehen in doppelter Ausfertigung zu Rom, den 22. März 1883.

(L. S.) <b>Bavier.</b>	(L. S.) <b>Mancini.</b>
» <b>Geigy.</b>	» <b>A. Magliani.</b>
	» <b>Berti.</b>

**Tarif A.**

**Zölle für die Einfuhr in Italien.**

		Fr. Ct.
Jutengarn, einfach, roh . . . . .	100 kg	10. —
Jutengewebe, roh . . . . .	»	20. —
Holz in Brettern, sowie für Parquets zugerichtetes . . . . .	Frei	»
Holz, gemeines, roh, gesägt, vierkantig oder einfach zugehauen	»	»
Korbwaren, grobe . . . . .	»	»
Theile von Flinten, Pistolen und Revolvern, unvollendet		
Gleiches Zoll wie Arbeiten aus den betreffenden Metallen		
Gold und Silber in rohen Stücken, bloß gewalzt, in Schienen (Bändern) von wenigstens 1 mm Dicke, in Draht von wenigstens 2 mm Dicke . . . . .	Frei	»
Bijouterien von Gold . . . . .	hg	7. —
» » Silber, auch vergoldet . . . . .	»	1. —
Taschenuhren von Gold . . . . .	Stück	1. —
» » andern Metall . . . . .	»	— 50
Orgeln mit Cylinder oder Musikdosen . . . . .	»	1. —
Ungezuckerter Milchextrakt . . . . .	100 kg	8. —
Käse . . . . .	»	8. —
Posamentir-Arbeiten, Bänder und elastische Gewebe von Kautschuk oder Guttapercha . . . . .	»	115. 50
Andere Arbeiten von Kautschuk oder Guttapercha, inbegriffen Kleidungsstücke und Schuhe . . . . .	»	32. —

**Tarif B.**

**Zölle für die Einfuhr in die Schweiz.**

	Per 100 kg.	Fr. Ct.
Süßholzsaft . . . . .		7. —
Alkoholische Parfümerien . . . . .		30. —
Andere Parfümerien . . . . .		30. —
Alaun und schwefelsaure Thonerde . . . . .		— 60
Kastaniextrakt, flüssig . . . . .		— 60
Weinflaschen, gewöhnliche, grüne und braune . . . . .		1. 50
Glasflüsse (falsche Steine), inbegriffen grobe venetianische Glasperlen etc. (conteries de Venise) . . . . .		4. —
Email . . . . .		4. —
Brennholz und Holzkohlen . . . . .	exempt	»
Lederhandschuhe . . . . .		30. —
Blei (Weichblei), rohes, in Stäben, Blöcken, Platten, oder Abfälle		— 60
Marmor, in rohen Platten . . . . .		1. —
Eier . . . . .		— 50
Geflügel, lebendes . . . . .		4. —
Orangen, Citronen . . . . .		2. —
Gemüse, frische . . . . .	exempt	»
Reis, geschrotet . . . . .		1. —
Italienische Teigwaren . . . . .		3. —
Käse . . . . .		4. —
Feigen, geröstete . . . . .		— 60
Wein in Fässern, Flaschen und Krügen . . . . .		3. 50

Wermuth . . . . .		3. 50
Olivöl in Fässern . . . . .		1. —
Anderes Oel . . . . .		1. —
Seifen aller Art . . . . .		1. 50
Hanf, Flachs und andere vegetabilische Spinnstoffe, roh und gehechelt		— 60
Seide und Floretseide, gesponnen (grège) und gezwirnt . . . . .		4. —
Wolle, roh und gefärbt . . . . .		— 60
Wachsarbeiten . . . . .		16. —
Korallen, geschliffen, ungefaßt . . . . .		30. —
Töpferwaren, grobe, Ziegel, Backsteine, Röhren, Platten, Fliesen, aus gemeinem Thon, nicht glasirt, Gasretorten . . . . .		— 10
Ziegel, Backsteine, gefärbte, geschieferte, glasirte; glasirte Thonröhren, Steingutröhren, Platten, Fliesen, farbige, glasirte, nicht bemalte . . . . .		2. —
Töpferwaren, gemeine, mit grauem oder rothem Bruch, glasirt oder nicht glasirt, gemeine Steingut- und Steinzeugwaren, Tiegel, irdene Pfeifen . . . . .		2. —
Töpferwaren, glasirte, mit Verzierungen in erhabener Arbeit, einfarbig und mehrfarbig, flaches und hohles Geschirr . . . . .		16. —
Porzellan aller Art, weiß oder bemalt, Parian und weißes Biscuit . . . . .		16. —
Schwefel, roh oder gereinigt, und Schwefelblüthe . . . . .		— 60

**Tarif C.**

**Zölle bei der Ausfuhr aus Italien.**

	Einheit.	Zölle.
Borsäure . . . . .	100 kg	2. 20
Meer- und Steinsalz . . . . .	pr. Tonne	— 22
Weinstein und Weinhefe . . . . .	100 kg	2. 20
Stoffe zum Färben und Gerben, nicht gemahlen . . . . .	»	— 27
» » » » gemahlen . . . . .	»	— 55
Rohseide und gezwirnte Seide . . . . .	»	38. 50
Abfälle von roher und gekämmter Seide . . . . .	»	8. 80
Lumpen aller Art . . . . .	»	8. 80
Felle und Häute, grüne und getrocknete . . . . .	»	2. 20
Eisenerz . . . . .	pr. Tonne	— 22
Bleierz . . . . .	»	2. 20
Kupfererz . . . . .	»	5. 50
Schwefel . . . . .	100 kg	1. 10
Sämereien, verschiedene (Samen zum Ansäen) . . . . .	»	1. 10
Gegenstände für Sammlungen . . . . .	—	1)

Alle übrigen Artikel frei.

) Die italienische Regierung behält sich vor, die Ausfuhrzölle für „Gegenstände für Sammlungen“ festzusetzen.

**Tarif D.**

**Zölle bei der Ausfuhr aus der Schweiz.**

	Einheit.	Zollansatz.
<b>A. Vom Stück.</b>		
Ziegen und Zicklein . . . . .	Stück	— 05
Schafe und Lämmer . . . . .	»	— 05
Schweine unter 40 kg Gewicht, und Spanferkel . . . . .	»	— 05
Kälber bis auf 40 kg Gewicht . . . . .	»	— 05
Esel . . . . .	»	— 50
Rindvieh und Kälber über 40 kg Gewicht . . . . .	»	— 50
Schweine über 40 kg Gewicht . . . . .	»	— 50
Füllen, so lange sie die ersten Milchzähne haben . . . . .	»	— 50
Pferde . . . . .	»	1. 50
Maulthiere und Maulesel . . . . .	»	1. 50
<b>B. Vom Werth.</b>		
Holz, gesägt oder geschnitten; vorgearbeitetes Nutzholz	Vom Werth	2 %
Holzkohlen . . . . .	»	2 %
Holz, roh, oder nur ganz roh und nicht in der ganzen Länge in's Gevierte beschlagen; Flößholz, gemeines	»	3 %
<b>C. Vom Gewicht.</b>		
Schiefer, behauene Steine, Mühl- und Schleifsteine . . . . .	100 kg	— 02
Asphalt . . . . .		
Kalk, Gyps, roh, gebrannt oder gemahlen . . . . .		
Obst, frisches, frische Feld- und Gartengewächse		
Holzwaren, gemeine, als: Rechen, Gabeln, Besen etc.		
Kartoffeln . . . . .		
Töpferwaren, gemeine . . . . .		
Erde, Thon . . . . .		
Ziegel und Backsteine . . . . .		
Korbwaren, gemeine . . . . .		
Heu und Stroh . . . . .	»	— 05
Braunkohlen . . . . .		
Asphalt-Mastix . . . . .		
Eisenerz . . . . .		
Kochsalz . . . . .		
Hausrath, alter, offen oder gepackt, bei Uebersiedlungen		
Glasscherben . . . . .		
Wein, Obstwein und Bier in Fässern oder offenen Kufen		
Asche . . . . .		
Dünger . . . . .		
Alle nicht genannten Waaren oder Gegenstände . . . . .	»	— 20
Rinden, gemahlen oder gestoßen . . . . .	»	1. —
Lohe . . . . .	»	1. —
Felle und Häute, grüne und getrocknete . . . . .	»	1. —
Gerberinde, ganz . . . . .	»	1. —
Lumpen und Makulatur, alte Stricke und Taue, Papiermasse . . . . .	»	4. —

**Tarif E.**

Übersicht der in verschiedenen schweizerischen Kantonen und zwei Gemeinden des Kantons Genf auf Bier, Wein, Obstwein und Spirituosen bezogenen Eingangsgebühren (Ohmgelder).

Siehe Beilage E zum schweizerisch-französischen Handelsvertrag.



# Traité de Commerce entre la Suisse et l'Italie

(Du 22 mars 1883.)

## Le Conseil fédéral de la Confédération suisse

et

## Sa Majesté le Roi d'Italie

également animés du désir de resserrer les liens d'amitié qui unissent les deux peuples, et voulant améliorer et étendre les relations commerciales entre les deux Pays, ont résolu de conclure un traité à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires, savoir :

### Le Conseil fédéral de la Confédération suisse :

Monsieur *Siméon Bavier*, Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire de la Confédération suisse près Sa Majesté le Roi d'Italie ;

Monsieur *Rodolphe Geigy-Merian*, Membre du Conseil National de la Confédération suisse ;

### Sa Majesté le Roi d'Italie :

Monsieur *Pascal Stanislas Mancini*, Grand-Croix, décoré du Grand Cordon des Ordres des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, Député au Parlement national, etc., Son Ministre Secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères ;

Monsieur *Augustin Magliani*, Grand-Croix, décoré du Grand Cordon de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare et de la Couronne d'Italie, Sénateur du Royaume, etc., Son Ministre Secrétaire d'Etat pour la Finance ;

Monsieur *Dominique Berti*, Grand-Croix, décoré du Grand Cordon de l'Ordre de la Couronne d'Italie, Grand Officier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare, Chevalier de l'Ordre du Mérite Civil de Savoie, Député au Parlement National, etc., Son Ministre Secrétaire d'Etat pour l'Agriculture, l'Industrie et le Commerce,

lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

Art. 1. Les Hautes Parties contractantes s'assurent réciproquement, pour l'importation directe ou indirecte des objets de provenance italienne en Suisse, et des objets de provenance suisse en Italie, le traitement de la nation la plus favorisée.

Les objets provenant de la Suisse, soit directement, soit en empruntant un territoire étranger, énumérés dans le tarif A, joint au présent traité, seront admis en Italie aux droits fixés par le dit tarif, tous droits additionnels et spéciaux compris.

Les objets provenant de l'Italie, soit directement, soit en empruntant un territoire étranger, énumérés dans le tarif B, joint au présent traité, seront admis en Suisse aux droits fixés par le dit tarif.

Art. 2. Les droits à l'exportation sont réglés dans les deux Etats par les tarifs C et D, joints au présent traité.

Il ne sera perçu, ni dans l'un, ni dans l'autre des deux Etats, de droits de douane quelconques sur les marchandises en transit.

Art. 3. Les marchandises de toute nature originaires de l'un des deux Pays et importées dans l'autre ne pourront être assujetties à des droits d'accise ou de consommation, perçus pour le compte de l'Etat, des provinces, des cantons, ou des communes, supérieurs à ceux qui grèvent ou qui grèveraient les marchandises similaires de production nationale, sous réserve des dispositions de l'article suivant.

Art. 4. Le principe contenu dans l'article qui précède ne trouve pas son application aux impôts de consommation perçus sur les boissons dans certains cantons de la Suisse (tarif E).

La Confédération suisse s'engage toutefois, à ne pas introduire de nouveaux droits de cette nature sur les boissons venant de l'Italie, à ne pas hausser ceux qui existent actuellement, et, pour le cas où l'un ou l'autre Canton abaisserait ces droits pour les produits suisses ou pour les produits d'un tiers Etat, à appliquer ces réductions dans la même mesure aux produits italiens.

Pour les vins qui doivent être importés en Suisse en tonneaux et même en doubles fûts, quel qu'en soit le prix ou la qualité, les droits à payer ne doivent pas excéder le *minimum* des droits qui sont perçus dans les Cantons respectifs pour les vins étrangers importés dans de simples fûts.

Art. 5. Si l'une des Hautes Parties contractantes juge nécessaire d'établir un droit nouveau d'accise ou de consommation ou un supplément de droit sur un article de production ou de fabrication nationale compris dans les tarifs annexés au présent traité, l'article similaire étranger pourra être immédiatement grevé, à l'importation, d'un droit ou d'un supplément de droit égal.

En cas de suppression ou de diminution des droits et des charges mentionnés ci-dessus, les surtaxes seront supprimées ou réduites proportionnellement.

Les drawbacks à l'exportation des produits italiens ou suisses ne pourront être que la représentation exacte des droits d'accise ou de consommation intérieurs grevant les dits produits ou les matières employées à leur fabrication.

Art. 6. Les articles d'orfèvrerie ou de bijouterie en or, en argent, platine ou autres métaux, importés de l'un des deux Pays dans l'autre, seront soumis, s'il y a lieu, au régime de contrôle qui serait établi pour les articles similaires de fabrication nationale, et paieront sur la même base que ceux-ci les droits de marque et de garantie.

Les droits de contrôle seront fixés aussi bas que possible et ne dépasseront jamais 80 francs par kilogramme pour les objets en or d'alliage, et dans la même proportion pour les objets d'autres métaux, suivant la valeur de chacun.

Art. 7. Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter à l'autre de toute faveur, en matière de douane, que l'une d'elles a accordée ou pourrait accorder à l'avenir à une tierce puissance ; et ceci en même temps qu'elle la met en vigueur pour cette tierce puissance, et de plein droit.

Elles s'engagent, en outre, à n'établir l'une envers l'autre, aucun droit, ni aucune prohibition d'importation ou d'exportation, qui ne soit en même temps applicable à toute autre nation.

Enfin elles s'engagent à ne point interdire, ni entraver l'importation ou l'exportation des céréales et des bestiaux et animaux de toute espèce de

l'un des deux Pays dans l'autre, sauf pour ces derniers (c'est-à-dire pour les bestiaux et animaux) dans le cas bien constaté d'épizootie. Ne sera cependant pas tenu à se conformer à cette disposition l'Etat qui se trouverait en guerre avec une autre puissance quelconque, ou qui serait forcé de mettre son armée sur le pied de guerre.

Art. 8. Les deux Parties contractantes s'engagent à maintenir, dans les principales avenues des routes qui relient les deux Etats, des bureaux-frontière dûment et suffisamment autorisés à percevoir les droits de douane, soit de péage, et à faire les opérations relatives au transit sur les routes qui seront reconnues comme voies de transit.

Les formalités pour les expéditions nécessaires dans ce but seront de part et d'autre simplifiées autant que possible pour éviter tout arrêt.

Art. 9. Afin de faciliter la circulation à la frontière, il a été convenu d'affranchir réciproquement de tous droits d'importation, d'exportation ou de circulation, les céréales en gerbes ou en épis, les foin, la paille et les fourrages verts, les fruits frais, y compris les raisins frais, ainsi que les légumes verts, tous produits de propriétés situées dans une zone de dix kilomètres de chaque côté de la frontière. Seront également affranchis : le fumier, les détritiques de marais, les boues végétales, la lie et le marc de raisin, le résidu des gâteaux de cire, le sang des bestiaux, les semences, plantes, perches, échals, la nourriture journalière des ouvriers, les animaux et instruments agricoles de toute sorte ; tout ceci servant à la culture de ces propriétés, et sous réserve du contrôle et de la faculté de la répression en cas de fraude.

Les propriétaires ou cultivateurs de ces terres, domiciliés dans l'autre Etat, jouiront généralement, quant à l'exploitation de leurs biens, des mêmes avantages que les nationaux habitant la localité, à la condition qu'ils se soumettront aux règlements administratifs ou de police applicables aux ressortissants du pays.

A l'effet de faciliter le trafic de frontière, visé par les clauses qui précèdent, des dispositions spéciales seront arrêtées d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

Art. 10. Les deux Parties contractantes s'entendront sur un règlement de police pour la navigation sur les lacs de Lugano et Majeur, et sur les mesures à prendre pour garantir la propriété des bois emportés par des sinistres, comme inondation, tempête, etc.

Art. 11. Les fabricants et marchands italiens ainsi que leurs commis-voyageurs, dûment patentés en Italie dans l'une de ces qualités, pourront dans la Suisse, sans y être soumis à aucun droit de patente, faire des achats pour les besoins de leur industrie, et recueillir des commandes, avec ou sans échantillons, mais sans colporter des marchandises.

Il y aura réciprocité en Italie pour les fabricants et marchands des cantons de la Suisse et leurs commis-voyageurs.

Les formalités nécessaires pour obtenir cette immunité seront réglées d'un commun accord.

Les objets passibles d'un droit d'entrée qui servent d'échantillons, et qui sont importés en Italie par des commis-voyageurs de maisons suisses, et en Suisse par des commis-voyageurs de maisons italiennes, seront de part et d'autre admis en franchise temporaire, moyennant les formalités de douane nécessaires pour en assurer la réexportation ou la réintégration en entrepôt. Ces formalités seront réglées d'un commun accord entre les deux Gouvernements.

Art. 12. Les Hautes Parties contractantes déclarent reconnaître mutuellement à toutes les sociétés anonymes ou autres commerciales, industrielles ou financières, constituées et autorisées suivant les lois particulières à l'un des deux Pays, la faculté d'exercer tous leurs droits, et d'ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour s'y défendre, dans toute l'étendue des Etats et possessions de l'autre puissance, sans autre condition que de se conformer aux lois (y compris les lois financières) des dits Etats et possessions.

Il est entendu que la disposition qui précède s'applique aussi bien aux compagnies et associations constituées et autorisées antérieurement à la signature du présent traité, qu'à celles qui le seraient ultérieurement.

Art. 13. Le Conseil fédéral suisse et le Gouvernement italien, désireux de compléter et d'étendre les relations commerciales entre la Suisse et l'Italie, s'engagent à favoriser, autant que faire se pourra, la création de voies de communication destinées à relier entre eux les deux Pays, et notamment à assurer de part et d'autre toutes les facilités possibles à des entreprises ayant pour but de mettre en rapport direct, au moyen de la locomotion à vapeur à travers des Alpes suisses, les réseaux de chemin de fer au sud et au nord de ces montagnes.

Art. 14. Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à négocier les conventions suivantes :

- 1° Convention pour la garantie de la propriété artistique et littéraire.
- 2° Convention d'établissement et consulaire.
- 3° Convention concernant le dépôt des marques de fabrique et de commerce, des dessins et modèles industriels.

En attendant la conclusion des conventions nouvelles, les conventions en vigueur continueront à régir les rapports des deux Hautes Parties contractantes, lesquelles dans tous les cas s'assurent mutuellement pour les matières dont il s'agit le traitement de la nation la plus favorisée.

Art. 15. Le présent traité entrera en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1883 et restera exécutoire jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1892 ; toutefois chacune des Hautes Parties contractantes se réserve la faculté d'en faire cesser les effets le 1<sup>er</sup> janvier 1888, en le dénonçant six mois à l'avance.

S'il n'a pas été usé de cette faculté, le présent traité restera en vigueur jusqu'au 1<sup>er</sup> février 1892, et au delà de cette période, il demeurera obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Art. 16. Le présent traité sera ratifié, et les ratifications en seront échangées à Rome le plus tôt que faire se pourra.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé le cachet de leurs armes.

Fait en double expédition à Rome, le vingt-deux mars milhuitcent-quatre-vingt-trois.

Bavier.  
Gelgy.

Mancini.  
A. Magliani.  
Berti.

**Tarif A.****Droits à l'entrée en Italie.**

	Fr. Ct.
Fils de jute, simples, écus . . . . .	100 kg 10. —
Tissus de jute, écus . . . . .	» 20. —
Bois en planches et bois plaqués pour parquet . . . . .	exempt
Bois communs, bruts, sciés, équarris ou simplement dégrossis . . . . .	»
Ouvrages en vannerie grossière . . . . .	»
Parties de fusils, de pistolets et de revolvers, non finies . . . . .	Même droit que les ouvrages du métal respectif
Or et argent en pains bruts, simplement dégrossis, de la grosseur de 1 mm et plus pour les feuilles et de 2 mm et plus pour les fils . . . . .	exempt
Bijouterie or . . . . .	hg 7. —
» argent, même dorée . . . . .	» 1. —
Montres de poche à boîte d'or . . . . .	la pièce 1. —
» » de tout autre métal . . . . .	» —. 50
Orgues à cylindre ou boîtes à musique . . . . .	» 1. —
Extrait de lait sans sucre . . . . .	100 kg 8. —
Fromage . . . . .	» 8. —
Caoutchouc et guttapercha ouvrés en passementerie, en rubans et en tissus élastiques . . . . .	» 115. 05
Caoutchouc et guttapercha autrement ouvrés, y compris les vêtements et les chaussures . . . . .	» 32. —

**Tarif B.****Droits à l'entrée en Suisse.**

	Par 100 kg.	Fr. Ct.
Jus de réglisse . . . . .		7. —
Parfumeries alcooliques . . . . .		30. —
» autres . . . . .		30. —
Alun, sulfate d'alumine . . . . .		— 60
Extrait de châtaignier liquide . . . . .		— 60
Bouteilles ordinaires, vertes et brunes, pour vin . . . . .		1. 50
Vitrifications, y compris les conteries de Venise . . . . .		4. —
Emaux . . . . .		4. —
Bois à brûler et charbon de bois . . . . .	exempt	
Gants de peau . . . . .		30. —
Plomb doux en barres, saumons, plaques ou débris . . . . .		— 60
Marbres en plaques bruts . . . . .		1. —
Oeufs . . . . .		— 50
Volaille vivante . . . . .		4. —
Oranges et citrons . . . . .		2. —
Légumes frais . . . . .	exempt	
Riz en grains perlés . . . . .		1. —
Pâtes d'Italie . . . . .		3. —
Fromage . . . . .		4. —
Figues grillées . . . . .		— 60
Vins en futailles, bouteilles et cruchons . . . . .		3. 50
Vermouth . . . . .		3. 50
Huiles d'olives en futailles . . . . .		1. —
» autres . . . . .		1. —
Savon de toutes sortes . . . . .		1. 50
Chanvre, lin et autres végétaux filamenteux bruts et peignés . . . . .		— 60
Soie et bourre de soie, grèges et moulinées . . . . .		4. —
Laine en masse et teinte . . . . .		— 60
Ouvrages en cire . . . . .		16. —
Corail taillé non monté . . . . .		30. —
Poterie grossière, tuiles, briques, tuyaux, plaques, carreaux d'argile commune, non vernissés, cornues à gaz . . . . .		— 10
Tuiles, briques, colorées, ardoisées, vernissées, tuyaux vernissés, tuyaux en grès, carreaux, plaques colorés, vernissés, non peints . . . . .		2. —
Poterie commune, à cassure grise ou rouge, vernissée ou non, poterie de grès commun, creusets, pipes en terre . . . . .		2. —
Poterie vernissée avec décorations à relief, unicolores et multicolores, platerie de creux . . . . .		16. —
Porcelaine de toute sorte, blanche ou décorée, parian et biscuit blanc . . . . .		16. —
Soufre brut, raffiné et fleur de soufre . . . . .		— 60

**Tarif C.****Droits à la sortie d'Italie.**

	Bases	Droits Fr. C.
Acide borique . . . . .	100 kg	2. 20
Sel marin et sel gemme . . . . .	la tonne	0. 22
Tartre et lie de vin . . . . .	100 kg	2. 20
Matières pour teindre et pour tanner, non mouluées . . . . .	»	0. 27
» » » » » mouluées . . . . .	»	0. 55
Soie grège et moulinée . . . . .	»	38. 50
Déchets de soie grèges et peignés . . . . .	»	8. 80
Drilles de toute sorte . . . . .	»	8. 80
Peaux vertes et sèches . . . . .	»	2. 20
Minerai de fer . . . . .	la tonne	0. 22
Minerai de plomb . . . . .	»	2. 20
Minerai de cuivre . . . . .	»	5. 50
Soufre . . . . .	100 kg	1. 10
Semences diverses (graines à ensemercer) . . . . .	»	1. 10
Objets de collection . . . . .		1)

Tous autres articles exempts.

1) Le Gouvernement italien se réserve la faculté de fixer le droit de sortie des objets de collection.

**Tarif D.****Droits à la sortie de Suisse.**

	Droits Pièce
<i>A. Par pièce.</i>	
Chèvres et chevreaux . . . . .	Fr. C. 0. 05
Moutons et agneaux . . . . .	0. 05
Porcs au-dessous de 40 kg et cochons de lait . . . . .	0. 05
Veaux pesant jusqu'à 40 kg . . . . .	0. 05
Anes . . . . .	0. 50
Bêtes à cornes et veaux pesant au delà de 40 kg . . . . .	0. 50
Porcs pesant plus de 40 kg . . . . .	0. 50
Poulains ayant encore les premières dents de lait . . . . .	0. 50
Chevaux . . . . .	1. 50
Mulets et mules . . . . .	1. 50
<i>B. A raison de la valeur.</i>	
Bois scié ou coupé, bois de charonnage grossièrement ébauché . . . . .	Valeur 2 %
Charbon de bois . . . . .	2 %
Bois à l'état brut ou grossièrement équarri, mais pas complètement sur toute la longueur; bois à radeau ordinaire . . . . .	3 %
<i>C. A raison du poids.</i>	
Ardoises, pierres taillées, meules et pierres de rémouleur . . . . .	100 kg Fr. C.
Asphalte . . . . .	
Chaux, gypse, brut, calciné ou moulu . . . . .	
Fruits frais, légumes et jardinages frais . . . . .	0. 02
Ouvrages en bois communs, tels que râtaux, fourches, balais, etc. . . . .	
Pommes de terre . . . . .	
Poterie commune . . . . .	
Terre, argile . . . . .	
Tuiles et briques . . . . .	
Vannerie commune . . . . .	
Foin et paille . . . . .	
Lignite . . . . .	
Mastic d'asphalte . . . . .	
Minerai de fer . . . . .	0. 05
Sel de cuisine . . . . .	
Ustensiles de ménage d'émigrants, vieux, emballés ou non . . . . .	
Verre cassé . . . . .	
Vin, cidre et bière en tonneaux ou en cuves . . . . .	
Cendres . . . . .	0. 10
Engrais . . . . .	
Toutes les marchandises ou objets non dénommés . . . . .	0. 20
Ecorces mouluées ou pilées . . . . .	1. —
Tan . . . . .	1. —
Peaux vertes et sèches . . . . .	1. —
Ecorces à tan en cannelle . . . . .	1. —
Chiffons et maculatures, vieux cordages et câbles; masse à papier . . . . .	4. —

**Tarif E.**

**Tableau des droits d'entrée (ohmgelder) établis actuellement dans différents cantons suisses et droits d'octroi perçus dans deux communes du canton de Genève sur les bières, vins, cidres et spiritueux.**

(Voir l'annexe E du traité de commerce franco-suisse du 23 février 1882.)

**Notiz.**Eine allgemeine Uebersicht der italienischen Einfuhrzölle folgt in einem spätem Supplement. *Die Redaktion.***Avis.**Un tableau général des droits d'entrée en Italie sera publié dans un prochain supplément. *La Rédaction.*